

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS

BP
340/c
(28)

L'eau

une ressource à préserver

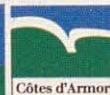


www.cotesdarmor.fr

NUMÉRO 28 - FÉVRIER-MARS 2004

Édité par le Conseil Général
des Côtes d'Armor

Conseil
Général



www.cotesdarmor.fr

C'est l'adresse du site Internet du Conseil général. Vous y retrouverez votre magazine et tout ce que vous voulez savoir sur les Côtes d'Armor.

Côtes d'Armor

Côtes d'Armor n° 28 –
Février-mars 2004.
Bimestriel édité par
le Conseil général des Côtes d'Armor.
Direction de l'Information,
de la Communication
et de la Promotion.
9, place du Général-de-Gaulle,
BP 2371, 22 023 Saint-Brieuc.
Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 63 85.
www.cotesdarmor.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claudy Lebreton.

COMITÉ ÉDITORIAL :
Claudy Lebreton, Charles Josselin,
Didier Morel, Guy Le Helloco,
Michel Lesage, Christian Provost,
Sébastien Couépel, Ange Herviou,
Yves-Jean Le Coq, Yves Le Mouër,
Yves Le Roux, Émile Raoult,
Jean-Marc Quéméré, Benoît Cadoret.

RÉDACTEUR EN CHEF : Gil Pellán.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard.

JOURNALISTE : Joëlle Robin.

PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot.

CRÉDITS PHOTOS : Getty Images (couverture)
Yann Arthus Bertrand (p 42)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Danièle Vaudrey, Véronique Rolland.

INFOGRAPHIE : Sylvain Besnard.

ASSISTANTE DE RÉDACTION : Monique Rémond.

EXÉCUTION ET RÉALISATION : Cyan

IMPRESSION : Imaye-Graphic.
Bd H. Becquerel – BP 2159
53021 LAVAL cedex 9.

DISTRIBUTION : La Poste.
N° ISSN : 1283-5048.
Tirage : 255 000 exemplaires.

Édité par le Conseil Général
des Côtes d'Armor



BP 340 / c (28)



POINT DE MIRE

4-11 L'eau, une ressource à préserver

L'eau est une ressource qu'on a encore tendance à croire inépuisable. Mais la canicule de l'été a contribué à mettre en évidence les problèmes que pourrait engendrer une pénurie.



INITIATIVES

13-17 Le garage de l'Épinette à Collinée

Des aménagements pour les véhicules des handicapés.

Chèvres angora

La noblesse de la laine.

Pinabel bio

L'argent de ceux qui m'aiment.

Ekinops

Fibre optique et autoroute de l'information.

L'art du verre

Un tout jeune verrier s'installe.

La chaîne Demain

Une télé pour changer de vie.

SPORTS

18-19 le canoë-kayak le VTT

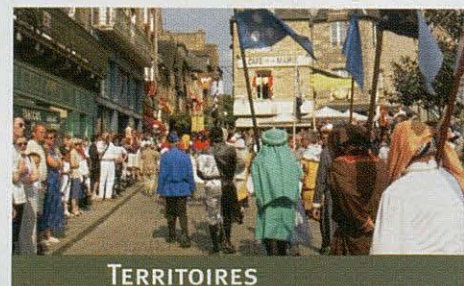
RENCONTRE

21 Christian Tournafol

Un Briochin dans la haute couture.

24 Un terre-neuvas se souvient

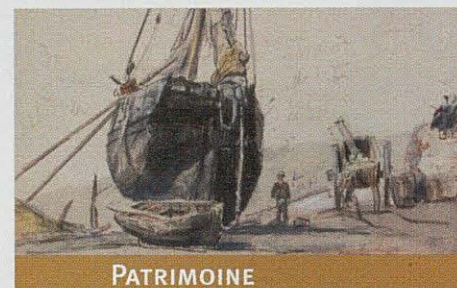
L'appel du large pour Francis Lefebvre.



TERRITOIRES

22-23 Le canton de Dinan-est

Entre terroir et tourisme fluvial le long de la Rance.



PATRIMOINE

25-28 Inventaire maritime

La mer en mémoire, vue par un historien et un ethnologue.

ENSEMBLE

29 Le don d'organes

Une autre façon de donner la vie avec l'association France Adot.

30 Le BD Swing Orchestra

Quinze jeunes musiciens font du swing en Trégor.

DÉCIDEUR

31 Flin

Le constructeur d'escaliers qui gravit les marches lentement mais sûrement.

32 CMA

Gros plan sur une entreprise gérée par deux bâtisseurs passionnés.

PRATIQUE

34 Élections cantonales et régionales

Pourquoi il faut voter les 21 et 28 mars 2004.

ACTIONS

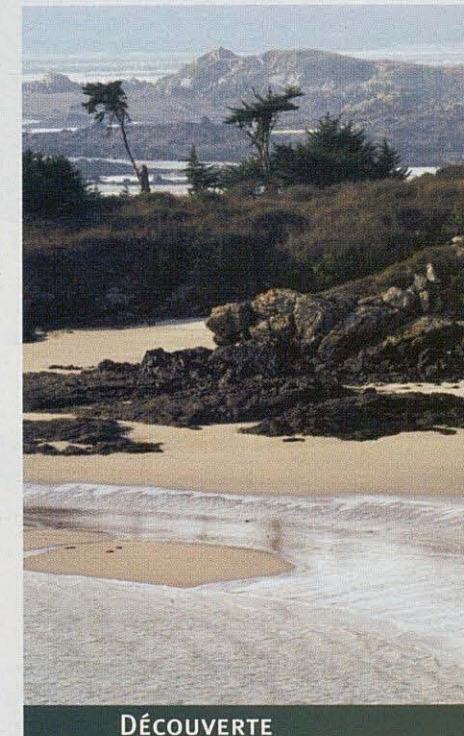
35-37 Le budget 2004 du Conseil général

Priorité à la solidarité et au développement économique.

REPORTAGE

38-41 Enseignement supérieur

Les nouvelles filières post baccalauréat en Côtes d'Armor.



DÉCOUVERTE

42-43 Les Hébihens

Une promenade loin du stress au bout de la presqu'île de Saint-Jacut de la mer.

CULTUROSCOPE

44 Sitronapoo

Avec ce groupe briochin, découvrez un rap au nouveau style.

DÉTENTE

47 Les mots fléchés thématiques et le concours.

Voter

Les deux derniers dimanches de mars, vous serez appelés à élire vos représentants au Conseil général et au Conseil régional. Si ces élections vous "parlent" moins qu'un scrutin présidentiel ou municipal, elles n'en revêtent pas moins une importance primordiale pour chacun d'entre nous, de par l'étendue des domaines dans lesquels les assemblées départementale et régionale interviennent. Avec des budgets respectifs de 421 millions d'euros pour le Conseil général des Côtes d'Armor et 700 millions d'euros pour le Conseil régional de Bretagne, ces deux collectivités sont des acteurs essentiels de notre vie quotidienne.

Pour prendre l'exemple le plus proche de nous, le Conseil général des Côtes d'Armor a pour principales compétences d'une part la mise en œuvre d'une politique sociale qui mobilise aujourd'hui 45 % de son budget - personnes âgées (APA), personnes handicapées, aide aux plus démunis (RMI, RMA), enfance, famille, etc.; d'autre part des responsabilités considérables en matière d'éducation (collèges), d'infrastructures (routes, ports), de développement économique, de culture, de sports et, plus globalement, d'aménagement du territoire en partenariat avec les communes et les structures intercommunales.

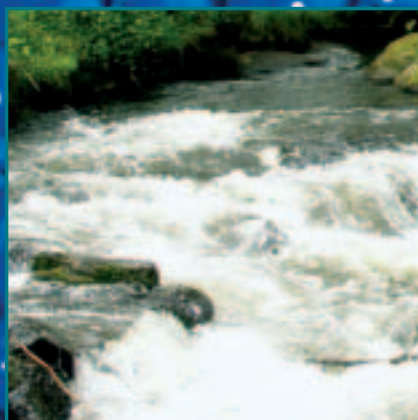
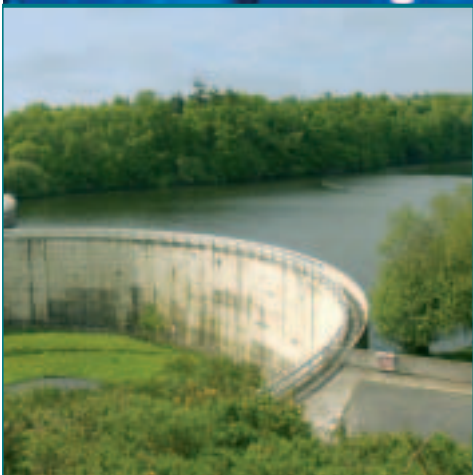
Cette énumération reste incomplète tant il est vrai que, de près ou de loin, les réalisations et les services du Conseil général, première institution publique du département, sont omniprésents dans notre vie de tous les jours.

Et lorsqu'on sait que la "nouvelle vague" décentralisatrice a déjà commencé à élargir les domaines d'action des Départements, que le Conseil général deviendra vraisemblablement en 2005 le premier employeur public des Côtes d'Armor, on mesure mieux la responsabilité que nous allons confier, par notre vote, à nos futurs représentants à l'Assemblée Départementale.

Voilà brièvement posés les enjeux du scrutin des 21 et 28 mars auquel notre rubrique "Pratique" (p 34) est consacrée.

Voter, c'est agir sur son destin, c'est faire vivre la démocratie.

LA RÉDACTION



L'eau, Une ressource à préserver

L'eau est une ressource qu'on a encore tendance à croire inépuisable. Mais les périodes de sécheresse de ces dernières années et la canicule de l'été 2003 ont contribué à mettre en évidence les problèmes que pourrait engendrer une pénurie.

Après les sécheresses de 1976 et 1989, on avait un peu oublié les difficultés provoquées par le manque d'eau. Il est vrai que ces dernières années, la Bretagne a plutôt été marquée par un trop plein. Mais la canicule de l'été 2003, a néanmoins entraîné une surconsommation qui a sollicité à l'extrême nos réserves d'eau.

Disposant de données d'informations pointues sur notre département, il est aujourd'hui possible d'aborder le sujet sous un angle quantitatif. Ces données montrent que les Côtes d'Armor sont plutôt à l'abri, si l'on peut dire, d'un gros déficit d'eau. Notre département est doté d'un dispositif de retenues départementales et l'anticipation des services a permis que les usagers ne soient pas rationnés de manière significative cet été.

QUANTITÉ ET QUALITÉ, DES NOTIONS ÉTROITEMENT LIÉES

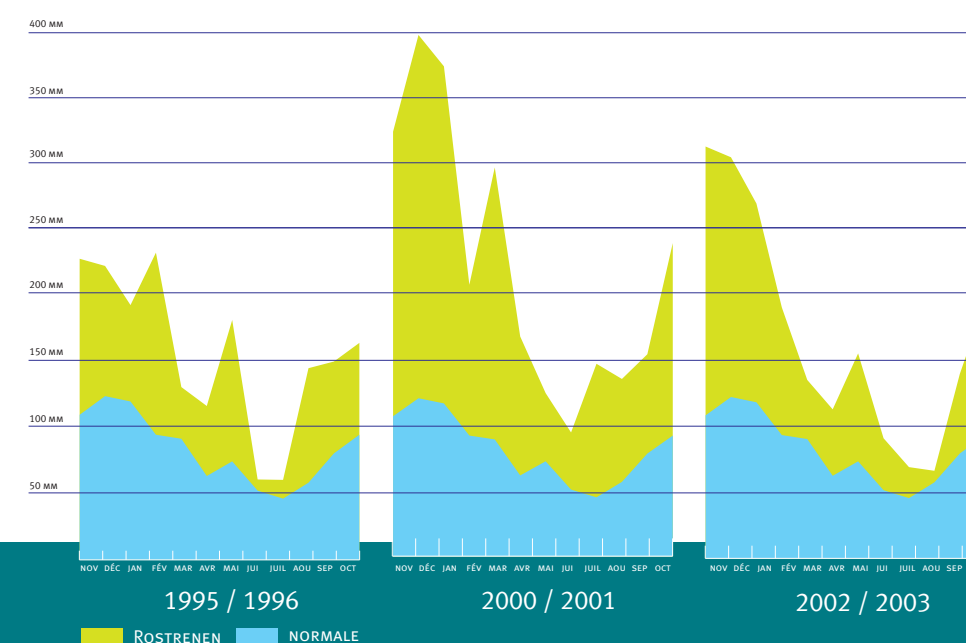
Cependant, et c'est tout le propos de ce dossier, ces réserves ne sont pas inépuisables. Si la quantité d'eau disponible est conditionnée par les aléas climatiques et l'activité humaine, elle est aussi étroitement liée à la notion de qualité, tant il est vrai que ces mêmes activités humaines ont des retombées directes sur la qualité de l'eau brute qui vient alimenter nos réserves. Une problématique intégrée par le Conseil général qui a, depuis plusieurs années, placé les mesures préventives pour la reconquête de la qualité de l'eau au premier rang des priorités du Schéma Départemental d'Alimentation en Eau Potable: assainissement, périmètres de protection autour des captages, opérations sur les bassins versants, lutte contre les pollutions d'origine agricole... ces actions qui s'inscrivent dans le long terme, font régulièrement l'objet de reportages dans *Côtes d'Armor*. Rappelons enfin, toujours sur cette notion de qualité, que le Conseil général n'est ici qu'un des partenaires d'un dossier dont les acteurs centraux restent d'une part l'Etat, d'autre part les gestionnaires d'activités polluantes.

Une pluviométrie moindre mais suffisante

Une année hydrologique démarre début novembre et se termine fin octobre de l'année suivante. La période 2002-2003 s'est caractérisée par des débuts pluvieux avec les mois de novembre, décembre et janvier excédentaires. C'est février qui a alerté sur un éventuel début de sécheresse, suivi par mars et avril, largement déficitaires. On a relevé une moyenne très basse de 11,6 mm de précipitations à Trémuson pour tout le mois d'avril 2003. Mai a rétabli un semblant d'équilibre mais juin a de nouveau montré un recul avec seulement 16 mm à Trémuson et 20,8 mm à Rostrenen. Juillet a été plus humide que juin en raison de quelques orages. Enfin, le mois d'août a été torride avec des températures qui ont frôlé les 40° et un petit

8,8 mm d'eau à Rostrenen en 31 jours. La moyenne des précipitations, relevée par les services du Conseil général à partir de 8 stations pluviométriques, a été de 17 mm pour le mois d'août 2003.

La distribution en eau potable a été un peu tendue dès la fin juillet et a conduit le préfet à prendre un arrêté limitant l'usage de l'eau. Le débit des cours d'eau, les premiers touchés, a décliné rapidement au point qu'un autre arrêté préfectoral a dû interdire la pêche jusqu'au 21 septembre. Les chiffres imposent une analyse globale. Les particuliers ont bénéficié de la bonne anticipation des services mais si les poissons pouvaient parler, ils évoqueraient sûrement une passe difficile pour le deuxième semestre 2003. Néanmoins, la nature a bien fait les choses en reconstituant les stocks des retenues dès la fin de l'année.



Le graphique des précipitations sur Rostrenen montre qu'entre les années hydrologiques 1995-1996 et 2000-2001, les précipitations vont du simple au double sur un même secteur.

Forages et captages privés de l'eau gratuite ?

A l'automne dernier, la sécheresse persistante a touché puits et forages privés. On a donc assisté à une forte demande des secteurs industriel et surtout rural, les activités agricoles étant grandes consommatrices. Pour Philippe Seguin de l'Agence de l'eau de la délégation de Saint-Brieuc, "Il faut parler des forages privés qui sont de plus en plus

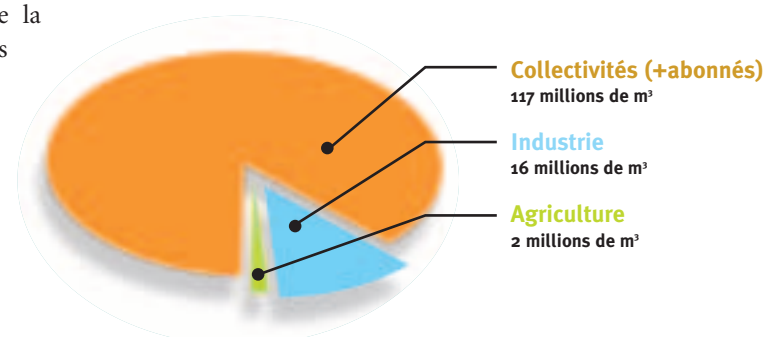
nombreux, entre 10 000 et 20 000 en Bretagne. Ils émanent essentiellement des agriculteurs, mais aussi des entreprises et des particuliers. Les forages font appel aux eaux souterraines stockées dans le sous sol. C'est de l'eau gratuite. Mais, après utilisation, une partie de cette eau rejoint les réseaux de collecte et de traitement des eaux usées, et ce traitement est payé par les usagers, sur leur facture d'eau."



Les spécificités bretonnes

Malgré nos quelques points culminants costarmoricains - Bel Air et Ménez Bré auront beau se mettre sur la pointe des pieds - nous n'avons pas de montagne. Cela nous prive de réserve permanente sous forme de glace. À cela s'ajoute la nature granitique de la roche qui limite le volume des nappes. C'est pourquoi les ressources exploitables sont en partie des eaux de ruissellement. On distingue en effet les eaux de surface et les eaux souterraines. Notre eau potable vient essentiellement des eaux de surface.

La Bretagne compte 94 bassins versants principaux et 460 petits bassins versants côtiers voués à l'agriculture et à l'urbanisme. L'eau est un outil quotidien au service de l'activité économique. On compte trois usages principaux dont la répartition est la suivante :



Les retenues pour l'eau potable en Côtes d'Armor

En Côtes d'Armor, on recense trois importantes retenues pour l'alimentation en eau potable sur l'Arguenon, le Gouët et le Blavet. Ces trois retenues sont la propriété du Conseil général. Au 10 septembre 2003, leur taux de remplissage était respectivement de 49 %, 63 % et 54 %. Traduction : les unités de production ont été très sollicitées cet été. Au 6 janvier 2004, les stocks sont reconstitués. Les trois barrages départementaux assurent, environ 50 % de la production destinée à l'alimentation en eau potable. Depuis un peu plus de dix ans, ils ont été interconnectés par des canalisations reliant les usines de production des syndicats mixtes qui utilisent les eaux de ces retenues.

Depuis 1988, la consommation d'eau sur les réseaux publics en Côtes d'Armor est stable : autour de 36 millions de m³ par an. Pour Gilles Marjolet des services du Conseil général : "La masse d'eau prélevée est par contre plus importante, de l'ordre de 45 millions de m³. Cela montre une déperdition de 20 % dans les réseaux publics. Compte tenu de la longueur des tuyaux, 16 700 km, cela est relativement faible. Sur les 36 millions, 30 millions couvrent des besoins domestiques. Tous réseaux confondus, les besoins prévus pour 2010 pourraient tourner autour de 47 millions de m³. Cela ne devrait pas poser problème étant donné les capacités de production actuelles. Ces dernières ont peu évolué depuis 10 ans. Elles ont été examinées en situation d'étiage (faible débit). Elles seraient de l'ordre de 215 000 m³/jour et les besoins, au-

jourd'hui, s'élèvent à 180 000 m³ les années sèches.

Malgré une croissance du nombre des abonnés (236 000 en 1988 et 282 000 en 2001), on constate que la consommation d'eau n'augmente pas". Elle était de 112 m³ par abonné par an en 1988 ; elle est de 104 m³ en 2001. La prise de

conscience pour économiser l'eau a donc été amorcée. Autre facteur : le coût de l'eau qui a augmenté ces 30 dernières années rendant sans doute les gens prudents.

Le schéma départemental d'alimentation en eau défini par le Conseil général

prévoit de poursuivre ses actions sur la sécurité de l'approvisionnement et les économies en maintenant un bon rendement des réseaux. La population est également appelée à rester sensible sur ce sujet. Les petits cours d'eau font les grandes rivières.

Sécurité d'approvisionnement sur tout le territoire



Le statut juridique de la ressource en eau défini par la loi de 1992, fait de l'eau un patrimoine commun de la Nation. Sa protection, sa mise en valeur et le développement de la ressource utilisable sont d'intérêt général. L'usage de l'eau appartient à tous. Mais le nombre d'acteurs intervenant dans le domaine de l'eau - chacun en charge d'une compétence différente - rend complexe l'organisation des politiques menées. En attendant la mise en place de la décentralisation et la nouvelle loi qui pourraient simplifier le problème, du plus international au plus local, voilà ce que cela donne :

De nombreux acteurs

de s'engager dans l'élaboration d'un agenda 21 local, démarche encore rare à l'échelle d'un Département.

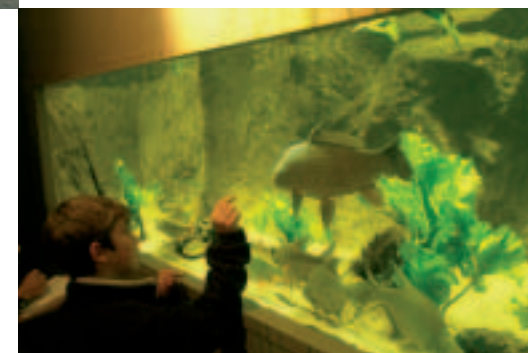
Nous pourrions également évoquer l'implication de l'OMS (Organisation mondiale de la Santé), au travers de programmes de développement de l'accès à l'eau potable, de l'Unesco ou bien encore de l'Union européenne, actives chacune à son échelle et dans ses compétences.

L'Etat n'a pas moins de sept ministères impliqués à des degrés divers.

Le Comité national de l'eau, le Conseil supérieur de la pêche, le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), l'Ifremer, l'INRA sont autant d'organismes consultatifs et de recherche œuvrant dans ce domaine.

La Région, le Département et leurs différentes directions sont aussi partie prenante. La France est divisée en six bassins hydrographiques. On compte donc six agences de l'eau, Loire-Bretagne pour ce qui nous concerne. Ce sont des établissements publics de l'état qui financent entre autres, études et travaux d'aménagement des ressources en eau. Elles ne construisent ni ne gèrent en direct mais apportent leurs connaissances et une vue d'ensemble sur les problèmes liés à la gestion de l'eau.

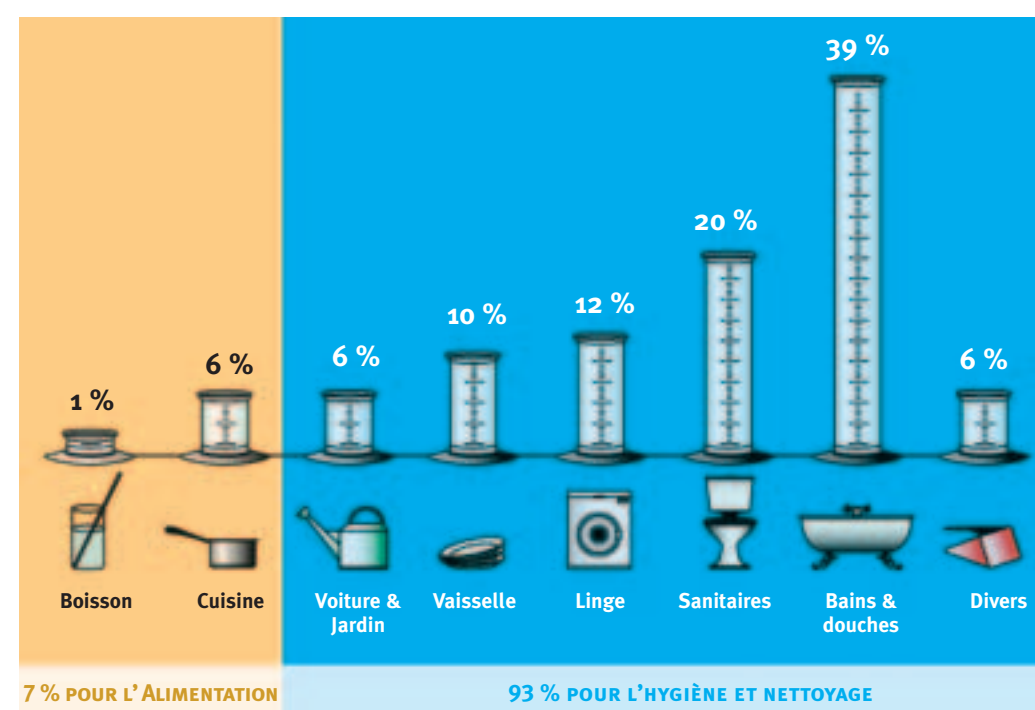
Les communes ou groupements de communes gèrent l'eau parfois en régie directe ou concèdent ce rôle à des prestataires de service. Néanmoins, c'est le maire qui joue le rôle de police des eaux dans une commune.



Le bassin Loire-Bretagne

Consommation et économies

Il nous suffit de tourner le robinet pour faire apparaître l'eau. Elle est disponible à tout moment. Il est donc pour la plupart d'entre nous quasiment inconcevable qu'elle puisse devenir rare à certains moments. Pourtant, l'eau, aujourd'hui, est un signe extérieur de richesse. Plus on est aisé plus on en consomme.



Répartition des consommations d'eau au foyer par usage

QUELQUES CHIFFRES DE CONSOMMATION

CONSOMMATION MOYENNE (PAR PERSONNE ET PAR JOUR)

- Etats-Unis : 400 litres
- Europe : 200 litres
- France : 200 litres
- Bretagne : 130 litres
- Afrique : 30 litres

LES QUANTITÉS CONSOMMÉES SELON LES MODÈLES ET LES APPAREILS

- Lave-linge de 60 à 130 l
- Lave-vaisselle de 20 à 50 l
- WC de 3 l à 12 l
- Douche de 45 à 90 l
- Bain de 150 l à 200 l
- Lavage voiture 150 l
- Arrosage 17 l au m²

La consommation moyenne d'une famille bretonne de 4 personnes est de 90 à 130 litres par personne et par jour. Elle serait de 200 litres à Paris. Si l'on ajoute l'eau utilisée par les collectivités, l'industrie et l'agriculture, cela monte à 500 litres par jour et par personne.

Les fuites peuvent représenter plus de 20 % de la consommation facturée à un foyer. Un robinet qui goutte laisse échapper 35 m³ d'eau propre par an. Cela peut monter à 220 à 350 m³ par an pour une chasse d'eau. En surveillant sa consommation, en entretenant sa robinetterie, changeant les joints, en ne

faisant pas tourner les appareils avec de trop petites charges et en coupant l'eau pendant le lavage des dents ou des mains, on peut réaliser des économies significatives. Il existe maintenant des chasses d'eau à deux vitesses. Certaines maisons sont même équipées de réducteurs de pression placés entre les compteurs et les équipements sanitaires.

La pression peut en effet être réduite à 3 bars. Le débit d'eau en litres est fonction de la pression. Pour un appareil standard, à titre de comparaison :

- 6 bars — 25 l/minute
- 3 bars — 17 l/minute
- 1 bar — 12 l/minute



Les bons trucs pour économiser l'eau

Il existe des appareils économeurs ou réducteurs de débit. Ce sont des embouts que l'on fixe sur les robinets à la place de l'aérateur et qui permettent de réduire le débit. Le jet reste identique et est aussi efficace. Certaines douchettes sont équipées d'un système à turbulence efficace car il multiplie la surface d'eau en contact avec la peau et procure à la fois un jet tonique. La consommation peut-être divisée par deux avec une douchette équipée. Jean-Yves

Gathignol d'A.poll.eau à Saint-Brieuc en commercialise et en a équipé sa propre robinetterie. "En 4 minutes, avec un robinet normal, la quantité d'eau qui s'écoule est de 48 litres à raison d'un débit de 12 l par minute. Si on adapte un éco-robinet, on passe à une consommation de 24 l car le débit passe à 6 litres minute".

Jean-Claude Pinton, ancien entrepreneur en bâtiment, est aujourd'hui à la retraite. Il nous donne quelques tuyaux.

"J'ai équipé quelques maisons dont la mienne d'une citerne. Elle peut récupérer jusqu'à 38 000 litres d'eaux pluviales utilisables pour les toilettes, la machine à laver, l'arro-

sage et le lavage de la voiture. Ce système est à prévoir de préférence à la construction de la maison. En général, je crée une citerne en ciment enduit sur laquelle il est possible de faire la véranda ou la terrasse. On ne voit donc rien. L'idéal est d'installer en amont des crapaudines dans les gouttières afin d'éviter au maximum les feuilles et autres impuretés. À l'entrée de la citerne, des galets filtrent l'eau. Il faut se munir d'un surpresseur qui aspire l'eau de la citerne et prévoir 15 mètres de cuivre supplémentaire pour l'alimentation séparée des points d'eau à servir, toilettes, machine à laver, robinets extérieurs. Il ne faut surtout pas de mélange avec l'eau potable, c'est formellement interdit. L'investissement total ne dépasse pas 3 000 €. On arrive facilement

à plus de 35 % d'économie et ma citerne n'a été nettoyée qu'une seule fois en 35 ans. On trouve maintenant des fosses étanches". Si l'on en croit Bernard Morin, on peut aller jusqu'à 50 % d'économie. En effet, sa société, éco-techniques, propose des appareillages essentiellement pour les collectivités. "Nous avons parfois du mal à convaincre nos interlocuteurs. Nous proposons pourtant systématiquement des études gratuites afin de montrer d'où vient le problème de surconsommation. À titre d'exemple, nous avons équipé l'IUT de Caen, les piscines de Paris, la Ville de Lamballe et le Centre héli marin de Trestel. Dans nos douchettes, on applique l'effet Venturi, un mélange d'air et d'eau, l'air accélérant la vitesse de l'eau. Nous travaillons aussi

avec l'OPAC 35, Bretagne sud Habitat 56, Espacil à Rennes, Habitat 29. Les techniques, sont probantes mais nous rencontrons encore malgré tout une grande frilosité".

Le Conseil général, qui prône les économies, va également donner l'exemple dans ses propres bâtiments en 2004. Sept villes pilotes se sont portées volontaires en Bretagne pour mettre en œuvre tout un programme qui va du comptage à la recherche et au traitement des fuites, l'entretien des installations et de la robinetterie, l'équipement en réducteurs de pression, limiteurs de débit, boutons poussoirs, mitigeurs, douchettes économiques et la récupération de l'eau de pluie. ■

AU JARDIN



Un peu de savoir faire permet d'arroser son jardin avec moins d'eau. Les trucs qui marchent : un binage vaut deux arrosages. Prévoir d'y consacrer un peu de temps. Mais le travail de la terre permet d'évacuer le stress de la journée. Le paillage conserve mieux l'humidité du sol. L'arrosage se fait le soir. Il va sans dire qu'il faut tenir compte des pluies prévues et prévoir de recueillir les eaux de pluie. Enfin, en période de grande sécheresse, il ne faut pas arroser la pelouse qui reverdira d'elle-même au retour des pluies.



Le prix de l'eau

La facture moyenne d'une famille costarmoricaine est de 372 € pour 120 m³ (là aussi une moyenne) soit 3,10 € par mètre cube.

LE COÛT DE L'EAU INTÈGRE :

- un abonnement à travers lequel chacun participe aux investissements et à certaines charges fixes.
- une consommation divisée en deux postes :
 1. des charges de fonctionnement et des coûts de prélèvement, de production, de pompage et de distribution.
 2. des charges pour le traitement des eaux usées qui rémunèrent le fonctionnement, les coûts d'entretien des réseaux et de la station d'épuration.

L'EAU À TOUTES LES SAUCES

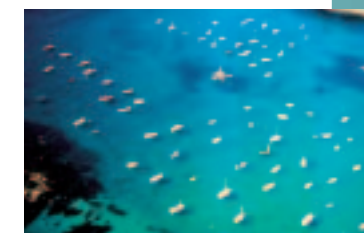
- Les eaux naturelles sont chargées de minéraux selon les roches qu'elles traversent.
- L'eau est "agressive" en Bretagne et contient très peu de calcaire.
- L'eau potable est exempte de germes.
- L'eau de source a une origine naturelle et est propre à la consommation.
- L'eau minérale apporte des minéraux.
- L'eau pure, qui ne contient aucune matière dissoute, n'existe pas dans la nature.

L'EAU, C'EST LA VIE

Sans l'eau la vie est impossible. Un être humain peut vivre un mois sans manger, il ne peut survivre que quelques jours sans boire.

- il y a 60 à 95 % d'eau dans les organismes vivants.
- les océans couvrent 4/5 de la surface du globe.
- 40 % de la population mondiale connaît une pénurie d'eau.
- un Américain consomme 400 litres d'eau par jour.
- un milliard d'habitants n'a pas accès à l'eau en quantité suffisante.

- il tombe entre 500 mm et 1 000 mm d'eau/an dans un pays tempéré.
- avec 9 m/an, le Cameroun souffre plus des inondations que de sécheresse.
- les précipitations en Ethiopie n'excèdent pas 200 mm par an.
- 2,5 milliards d'hommes ne disposent pas de système d'assainissement satisfaisant.
- L'année 2003 a été déclarée année mondiale de l'eau par l'ONU.
- 23 pays se partagent 2/3 des ressources en eau (les Islandais sont gâtés).
- 26 pays sont en pénurie : Egypte, Mauritanie, Niger, Tunisie, etc...



SALON DES ENTREPRENEURS

L'esprit d'équipe



Pour sa deuxième participation en tant qu'exposant au Salon des Entrepreneurs, le rendez-vous national de la création et de la reprise d'entreprises, le Conseil général des Côtes d'Armor jouait résolument l'esprit d'équipe avec ses partenaires. Objectif : offrir aux porteurs de projets venus prospecter au salon un maximum de contacts avec l'ensemble des acteurs économiques costarmoricains : CCI, Chambres de métiers de Dinan et Saint-Brieuc, Côtes d'Armor Développement, services du Conseil général, agences locales de développement, technopoles (Anticipa, pôle Cristal, Zoopôle), etc.

Un accent particulier a été mis cette année sur l'argument "qualité de vie" en Côtes d'Armor, tant il est vrai qu'au moment de choisir une implantation industrielle ou artisanale, un investisseur mettra dans la balance non seulement des facteurs purement économiques et logistiques, mais également la qualité de vie et de services dont lui et sa famille pourront bénéficier au quotidien. Des critères sur lesquels les Côtes d'Armor ont eu de sérieux arguments à faire valoir auprès des centaines de visiteurs – patrons, candidats à la reprise d'entreprises, porteurs de projets – qui se sont attardés et informés sur le stand.

"SPORT-CONSEIL 22"

Un centre-ressources pour les bénévoles sportifs

Le Centre départemental de ressources et d'informations des bénévoles (CRIB) est né. Il répond aux besoins des associations en matière d'informations et de conseils sur la vie associative. Le CRIB est piloté par la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports entouré de partenaires : Comité départemental olympique et sportif des Côtes d'Armor, Mairie de Saint-

Brieuc, Conseil général. Une conseillère spécialisée en droit du sport, Angélique Guilet, est à la disposition des intéressés (dirigeants sportifs, élus locaux, pratiquants licenciés ou non, organismes publics) pour tout conseil juridique, administratif ou comptable.

Sport conseil 22

4 rue Curie à Saint-Brieuc

Tél. 02 96 61 10 37

CRIB@wanadoo.fr



LA RANDO

Un bel argument touristique



La randonnée pédestre est régulièrement pratiquée par 31 millions de Français et le Salon de la Randonnée ac-

cueillait en 2003 plus de 50 000 visiteurs et 200 journalistes. Comme chaque année, Le Conseil général et le Comité Départemental du Tourisme seront de la partie pour la 20^e édition du salon, à Paris, du 26 au 28 mars. L'occasion pour le Conseil général de valoriser son immense réseau d'itinéraires de randonnée à travers notamment les 10 guides réalisés en partenariat avec les pays touristiques, pour le CDT

de promouvoir un large éventail de "produits" touristiques, et pour le Comité Départemental de dévoiler la nouvelle édition de son topoguide. Le Mois Sports-Nature, du 25 avril au 30 mai, fera bien sûr aussi l'objet d'une large promotion. On notera enfin la présence sur le stand Côtes d'Armor de l'office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc et du pays touristique de Dinan.

LUTTE CONTRE LE CANCER

Encourager les jeunes chercheurs

L'aide aux actions de prévention du cancer est un des axes majeurs de la politique de prévention sanitaire du Conseil général, avec notamment la poursuite d'une vaste campagne de dépistage gratuit du

cancer du sein. L'aide à la recherche est un autre aspect de cette politique. Ainsi, le 9 février, six jeunes chercheurs en cancérologie se sont vus remettre des bourses (de 6 750 € à 13 500 €) co-finan-

cées par la Ligue contre le Cancer et le Conseil général. Ces dotations, mises en place il y a trois ans, ont pour finalité d'encourager la spécialisation en cancérologie des jeunes scientifiques.

ADRIAN COLIN

Quand le verre prend vie

La valeur n'attend pas le nombre des années...
 Adrian Colin en est la preuve éclatante, lui qui,
 à 19 ans, a créé son atelier d'artisan verrier
 à Dinan, avec un talent incontestable.

En l'observant donner vie aux tubes de verre devant la flamme de son chalumeau, Adrian Colin évoque une sorte de magicien, maîtrisant les mystères du feu et de la matière. S'il est aujourd'hui capable de faire naître les formes les plus inattendues, c'est bien parce que cette passion le poursuit depuis son plus jeune âge. *"Depuis l'enfance, j'ai toujours été captivé par les verriers. J'ai très tôt décidé d'en faire mon métier"*. Dès 15 ans, il se lance dans cette voie en préparant un CAP de verrerie de laboratoire et, de diplômes en formation, il obtient son Brevet des Métiers d'Art en juin dernier. À voir les nombreuses réalisations, tout en finesse et délicatesse, on n'est pas surpris d'apprendre qu'il

soit parvenu troisième au niveau national ! Le 8 novembre dernier, il ouvre enfin son atelier, un espace superbe et chaleureux, situé juste au-dessus de l'atelier de potier de son père.

INSPIRATION MÉDIÉVALE

Sa technique : le chalumeau. *"Il y a deux types de verriers, ceux qui utilisent la canne, et ceux qui optent pour le chalumeau. Je préfère le chalumeau qui permet de réaliser des pièces plus petites, plus travaillées"*. Son matériel, des tubes de verre creux ou des baguettes pleines, qu'il promène à la flamme d'un chalumeau équipé de différentes buses, en fonction de l'effet recherché. Avec une concentration extrême, il chauffe la matière à 1500 degrés, souffle dans les tubes,

tire des "pointes", projette des oxydes pour la coloration, coupe, tourne... Jusqu'à obtenir la forme désirée. De là naissent des formes puisées dans un imaginaire fortement marqué par des personnages médiévaux fantastiques, la faune ou la flore. Au final apparaissent de délicats flacons de parfums, d'étonnants chandeliers, ou de superbes verres et carafes, parmi de nombreuses autres créations. ■

ADRIAN COLIN

1, rue du Jerzual
 22100 Dinan
 Tél. 02 96 87 04 01

OPTRONIQUE

Ekinops séduit les investisseurs



Il y a un an, Ekinops voyait le jour à Lannion. L'entreprise, qui met en œuvre des sous-systèmes innovants sur les autoroutes de l'information, entre aujourd'hui dans sa phase de commercialisation.

En 2001, François-Xavier Ollivier et Jean-Luc Pamart constatent l'explosion de la "bulle internet". Les réseaux sont saturés alors que la demande des abonnés et les transmissions haut débit augmentent. Ensemble, ils décident de réfléchir à des solutions innovantes. Le premier est spécialiste en électronique, le second en optique des systèmes. Les deux hommes décident de confronter leurs compétences. Ils conçoivent le "modem optique", un produit unique. Comparez une fibre optique à une autoroute : les véhicules y circulent et, lorsque le trafic est trop dense, on ajoute de nouvelles voies. Ici, il s'agit d'ajouter des longueurs d'ondes de chaque côté d'une fibre optique pour favoriser l'entrée d'informations toujours plus nombreuses. "Les transmissions se font avec différents types de protocoles, de données".

UN PRODUIT UNIQUE

"Des produits existent déjà, permettant la transmission d'un seul protocole particulier, mais aucun ne peut les traiter tous en même temps. C'est l'intérêt de notre modem".

Cette invention, récompensée par le ministère de la Recherche, a apporté à la société un financement de 7 millions d'euros de la part d'investisseurs. "Nous avons passé la première année à développer le produit et à le valider chez un client potentiel. Nous entrons dans la période de commercialisation". Avec un bureau en région parisienne et un autre à Dallas, les premières ventes devraient démarrer en juin et le nombre d'ingénieurs passer de 28 à 45. ■

EKINOPS
11, rue Louis de Broglie
22300 Lannion
Tél. 02 96 05 00 30

GARAGE DE L'ÉPINETTE

Des véhicules adaptés aux handicapés



Jacques Girona donne un autre sens à son métier en permettant aux personnes handicapées de retrouver leur autonomie, par des aménagements parfaitement étudiés.

Durant son parcours professionnel, Jacques Girona avait constaté depuis longtemps les lacunes en matière d'aménagement de véhicules pour les personnes handicapées. C'est donc tout naturellement qu'en 1997, lorsqu'il se met à son propre compte en montant le garage de l'Épinette, il envisage immédiatement d'y consacrer une partie de son activité. "Il y a à peine une dizaine de professionnels capables de répondre à cette demande en Bretagne. Sur le département, nous sommes deux. Il faut pourtant bien permettre aux gens de se déplacer !" Après une formation et en maintenant une collaboration constante avec les équipementiers spécialisés, il est désormais

apte à répondre à la majorité des demandes. Que la personne handicapée soit le conducteur ou le passager, de nombreuses solutions sont envisageables : rallonge de pédale, télécommande, siège pivotant, rampe d'accès au véhicule, porte escamotable, commandes manuelles, voire doubles commandes afin de passer le permis de conduire...

UN RÔLE QUI NE S'ARRÊTE PAS AU SIMPLE ASPECT TECHNIQUE

"Nous travaillons à partir de véhicules de série. Nous réalisons une étude poussée du véhicule, en prenant en compte les besoins de la personne, car chaque cas est bien particulier". Aujourd'hui, ces aménagements représentent près de

15 % de l'activité du garage de l'Épinette, avec une moyenne de deux véhicules équipés chaque mois. Pour autant, Jacques Girona considère que son rôle ne s'arrête pas au simple aspect technique. Fort de son expérience et de l'intérêt qu'il porte au monde du handicap, il a également à cœur d'avoir un rôle de conseil. "De nombreuses personnes, récemment handicapées, ne savent pas ce qu'il est possible de faire, les démarches à effectuer... Quand je peux les aider et les orienter, je n'hésite pas". ■

GARAGE DE L'ÉPINETTE
L'Épinette
22330 Le Gouray
Tél. 02 96 31 40 68

PINABEL BIO

"Love money" ou l'actionnariat solidaire

Le bio est devenu un marché alimentaire très dynamique. Pour son projet de plats cuisinés bio, Stéphane Pinabel, installé à Pédernec, a fait appel à "Love Money", association du secteur de l'économie solidaire.

De la culture des légumes dans le jardin parental à l'apprentissage de la cuisine végétarienne, il n'y a pas loin. Stéphane Pinabel franchit le premier pas en fabriquant du pain avec son frère, dans le magasin diététique de leur mère, une pionnière elle aussi. Et le père anime à l'hôpital un plan de 5 jours pour arrêter de fumer.

Très vite, Stéphane laisse le fournil et crée sa gamme de plats cuisinés prêts à la consommation. Il s'installe au pays des souterrains gaulois (celui de Trézéan est à côté) à Pédernec. Après l'incendie des ateliers en 2001, grâce au soutien de la communauté de communes de Bégard et de la plate-forme locale Trégor Initiative, il relance son activité et augmente le capital de l'entreprise. Sur son chemin, l'association Love Money.

CITOYENNETÉ ÉCONOMIQUE

"Love Money est une association du secteur de l'économie solidaire. Un concept québécois autour de la citoyenneté économique qui désigne l'épargne de proximité affective. Love Money,

c'est l'argent des proches qui deviennent actionnaires de l'entreprise".

Love money ne finance pas mais encourage les projets porteurs. Sa vocation, aider à trouver et convaincre des financeurs. Parmi les adhérents, 85 % sont chômeurs, 15 % actifs et 5 % retraités ou bénévoles. Le créateur présente son projet en réunion d'adhérents. L'entreprise embauche parfois des adhérents qui ont contribué à la soutenir.

"La recherche de la rentabilité est la marque de fabrique de la méthode Love Money. Une façon de garantir les emplois et la possibilité pour l'actionnaire de récupérer sa mise à long terme. Ils bénéficient d'une réduction fiscale de 25 % de leur investissement".

Stéphane Pinabel a trouvé 38 actionnaires, dont 5 de la région. Cela lui a permis de grossir son capital de 120 000 € et de mettre au point de nouveaux emballages pour ses plats cuisinés. La société compte 5 employés. ■

Tél. 02 96 45 42 62
www.love-money.org





PRODUCTEURS DE LAINE

La noblesse du mohair

À Corlay, au lieu-dit la Garenne Morvan, un couple d'agriculteurs a fait un choix original et audacieux : élever des chèvres angora, produire du mohair et ouvrir l'exploitation au public.

Urgence, Ugoline, Urphée... Elles ont toutes un nom les "bi-quettes", bichonnées par Anne-Marie et Bernard Charles.

Adhrente du réseau "Bienvenue à la Ferme", l'exploitation, une superbe ferme ancienne, est ouverte au public pour une visite de l'élevage (scolaires bienvenus) tout au long de l'année (1). Elle est également devenue un haut lieu du festival "Brin de Culture", fin octobre. Lors de la dernière édition, elle accueillait des expositions-ventes d'artistes et la remise des prix du concours de nouvelles "L'écrit des Garennes".

Mais la principale activité demeure la production de laine et la vente d'articles en mohair. "J'ai acheté mes premières chèvres en 1994 pour me faire la main. Puis, il a fallu gérer prudemment le changement de cap, en gardant quand même nos cultures et un atelier de poulets de chair" raconte Anne-Marie.

L'aventure est un succès, avec plusieurs milliers

de visiteurs dans l'année. La centaine de chèvres angora produit annuellement 500 kg d'une laine de qualité supérieure, labellisée "Mohair des fermes de France". Un mohair trié selon la finesse, analysé et certifié par l'Institut des Textiles de France. La transformation est assurée par des artisans de Castres (lavage, cardage, filature, mise en pelote, tricotage ou tissage et teinture); la production (tissus, laine à tricoter, gilets, plaids, écharpes, gants, chaussettes, etc.), restituée six mois plus tard, est vendue à la ferme, par correspondance ou sur les marchés. Pour Anne-Marie, c'est le bonheur: "On se régale, on a le virus du contact et une reconnaissance dans le métier...".

(1) Les vendredis et samedis de 14h à 18h. Lundi, mardi et mercredi après-midi sur rdv. Tous les après-midi d'été sauf dimanche.

Tél. 02 96 29 44 18
charles-bam@terre-net.fr



S'INSTALLER EN CÔTES D'ARMOR

Une télé pour changer de vie

La chaîne Demain! est devenue un outil de référence pour les citoyens désireux de s'installer durablement dans un environnement conciliant qualité de vie et projet professionnel. Les Côtes d'Armor en ont largement bénéficié.

■ Canalsatellite : canal 140

■ Emissions visionnables à tout moment sur le site internet du Conseil général www.cotesdarmor.fr

■ Base de données : www.demain.fr ou minitel 3615, code demain



Depuis bientôt quatre ans, le Conseil général est partenaire de la chaîne Demain! la seule chaîne de télévision nationale exclusivement consacrée à l'initiative, au développement local et à l'emploi, des thématiques déclinées au travers de trois émissions mensuelles (en multidiffusion) consacrées aux Côtes d'Armor. On y découvre des reportages sur des entreprises en quête de repreneurs, des initiatives associatives, sociales, économiques, des portraits de créateurs et d'entrepreneurs... Demain! nous fait partager l'enthousiasme et la créativité de femmes et d'hommes acteurs d'un dynamisme local qui s'appuient sur un tissu de petites entreprises artisanales et un réseau associatif particulièrement dense.

148 TRANSMISSIONS D'ENTREPRISES

Mais Demain! est aussi – et surtout – un média interactif qui informe les porteurs de projets de la France entière des nombreuses opportunités offertes sur le territoire costarmoricain, grâce notamment à l'émission "Créons en Côtes d'Armor" et à une base de données (annonces) accessible à tout moment. Ainsi, depuis 2000, sur les 335 reprises d'entreprises proposées par la chaîne (dont 114 ont fait l'objet d'un reportage), 148 ont trouvé repreneur (44 %). Quant aux initiatives des communes – accompagnées par le Conseil général – pour le maintien de leur dernier commerce, elles sont également largement relayées par la chaîne et affichent un taux de reprise de 100 %, avec une moyenne de 100 candidats par annonce.

À l'heure où s'affirme un phénomène de changement de vie chez de nombreux citoyens désireux s'installer en milieu rural, où la création et la reprise d'activités artisanales constituent un axe majeur du développement économique des territoires, les retombées encourageantes de ce partenariat méritent d'être soulignées.

LE CANOË-KAYAK À fleur d'eau

Si Lannion, second club français de slalom et La Roche-Derrien, second en descente, sont les clubs phares du canoë-kayak en Côtes d'Armor, ils ne doivent pas pour autant occulter le travail d'autres structures, particulièrement performantes en matière d'initiation.

Lionel Tinevez est l'éducateur sportif du CKC Guingampais, un "petit" club d'environ 70 licenciés : "Pour goûter au canoë-Kayak, il faut être aquatique, savoir nager, aimer jouer avec l'eau. Ajoutez à cela un bon sens de l'équilibre et un peu d'endurance et vous avez toutes les qualités requises pour venir vous initier quel que soit votre âge. Nous accueillons les enfants à partir de 9 ans et nous avons également une section adultes très dynamique. En règle générale, un débutant commence par le kayak, c'est moins dur que le canoë où la position du pagayeur, à genou, n'est pas évidente

à tenir." Ici, une explication s'impose : dans un kayak, le pagayeur est assis, les jambes allongées, et avance avec une double pagaie ; dans un canoë, il est à genoux sur un coussin et utilise une pagaie simple, toujours du même côté, ce qui rend l'exercice très technique, surtout en monoplace. Cette année, l'Ecole de Pagaie du CKCG, classée trois étoiles par la Fédération Française, accueille une quinzaine d'enfants débutants qui viennent s'entraîner le mercredi et le samedi sur le Trieux, au Moulin de la Ville, à bord de kayaks d'initiation. "Le plus difficile pour eux au début, ce n'est pas tant de rester au sec que de se diriger : ils ont du mal à aller droit, ça part un peu dans tous les sens, mais ils progressent vite. Et si par mégarde ils chaviraient,

ils n'ont pas de jupette qui les attache au bateau, donc aucun risque de se retrouver prisonnier, la tête sous l'eau, et la brassière de sécurité est bien sûr obligatoire".

SLALOM, DESCENTE, RANDONNÉE

Il est vrai que les risques de chavirage en kayak peuvent effrayer le néophyte, mais qu'on se rassure : l'apprentissage de l'esquimautage en piscine fait partie du programme de base de tous les clubs. "Cette technique permet au kayakiste, en cas de retournement, de se remettre facilement à flot en quelques mouvements de pagaie. Tant que l'élève ne maîtrise pas l'esquimautage, il n'aura pas droit au kayak avec jupette."

À Guingamp comme dans pratiquement tous les clubs, le matériel est prêté : embar-

cation, pagaie, brassière, jupe et occasionnellement combinaison. "De plus, nous proposons à ceux qui veulent leur bateau de les aider à le construire eux-même, pour beaucoup moins cher qu'un bateau neuf", précise Lionel (environ 300 € au lieu de 800 €). Le kayak et le canoë se déclinent en deux disciplines principales : la descente, avec des bateaux très étroits – mais instables – pour mieux fendre l'eau ; et le slalom, avec des coques à fond presque plat et d'une très faible hauteur pour faciliter le passage sous les portes. Mais le canoë-kayak se pratique aussi en randonnée. Le CKCG en organise régulièrement le long du Trieux (passages de moulins et de glissières) et les Côtes d'Armor, avec leurs nombreux cours et plans d'eaux, ne manquent pas d'itinéraires de balades de toute beauté. Quant au kayak de mer, nous y viendrons dans un prochain numéro. ■



CONTACTS

Comité Départemental de Canoë-Kayak.
Président, Jacques Droniou.
02 96 92 09 32.

Retrouvez sur internet toutes les infos sur le canoë kayak et la liste et les coordonnées des 20 clubs des Côtes d'Armor :

www.ffck.org

(site de la Fédération Française, un outil d'information très complet)

www.crck.org

(site du Comité Régional de Bretagne)

LE VÉLO TOUT-TERRAIN Roues libres

Un choix incomparable de parcours, 28 clubs et 500 licenciés, les Côtes d'Armor ont tout pour satisfaire les vellétés de ceux qui voudraient pousser leur pratique du vélo tout-terrain un peu plus loin que le tour du pâté de maisons.

Yannick Tirel, président du Vélo-Club de l'Evron à Coëtmeux (80 licenciés), classé depuis trois ans "première école de VTT de Bretagne", a de bonnes raisons d'être chauvin : "Pour le VTT, la région Bretagne est la première de France et la France est la meilleure nation du monde. Nous bénéficions en Côtes d'Armor de conditions naturelles exceptionnelles et de structures solides, notamment pour la formation des jeunes, avec les deux seuls éducateurs sportifs français détenteurs de la spécialité VTT qui encadrent des stages de jeunes, des parcours scolaires et s'occupent de la sélection régionale. Mais les gens ne savent pas tout ça. Nous n'intéressons pas les médias. Pourtant au printemps dernier, à Plouha, le Festival Sports-Nature a accueilli 4000 vététistes, dont 1500 pilotes licenciés (1) venus courir la Coupe de France..."



Domage pour une discipline qui marie si bien le sport, les sensations fortes et le loisir, le tout – qu'on se le dise – sans danger particulier. "Contrairement aux cyclistes sur route, les vététistes ne risquent pas de côtoyer les voitures. L'apprentissage commence par un travail sur l'équilibre, le

maniement du vélo, les réflexes. Ici, les jeunes acquièrent une maîtrise qui leur permet d'éviter bien des écueils en allant à l'école ou en se baladant sur route. Et puis le casque et les protections sont obligatoires, on les prête aux nouveaux venus dans le club," poursuit Yannick. Un enfant peut démarrer le VTT dès l'âge de 8-9 ans. "Il n'y a pas de prédispositions, pas de "pilotes nés". Nous sommes là, avec les bénévoles du VCE, pour leur apprendre les techniques de base en y mettant le temps qu'il faut. Ce n'est que plus tard, chez les cadets, qu'ils se spécialisent en descente, trial ou cross, des disciplines également accessibles aux adultes en bonne condition physique. Mais n'oublions pas le VTT de rando : les Côtes d'Armor restent le paradis des longues balades en pleine nature." ■

(1) En VTT, on parle de pilotes et non de coureurs



À SAVOIR

LE CROSS

course en ligne sur un parcours plus ou moins accidenté. Discipline d'endurance.

LE TRIAL

parcours individuel très court parsemé d'obstacles à franchir sans mettre pied à terre. Sollicite l'adresse et la concentration du pilote.

LA DESCENTE

c'est la discipline la plus priseée des jeunes, pour le "fun". Le pilote se lance sur une forte pente pour un parcours chronométré, comme en ski alpin. Adresse et sens de la trajectoire exigés.

LA RANDO-LOISIR

balade en famille ou entre amis sur des itinéraires ouverts aux VTT. Consultez les topo-guides.

LES TOPO-GUIDES

un guide pour l'ouest des Côtes d'Armor, l'autre pour l'est. Co-édités par la Confédération VTT22 et le Conseil général, ils vous présentent tous les itinéraires de rando (cartes, infos...). 10 € le guide dans les syndicats d'Initiatives, offices de tourisme, magasins de cycles ou par correspondance auprès de la confédération VTT 22.

CONTACTS

Comité de Bretagne de Cyclisme
1 r Vau Louis, Saint-Brieuc
02 96 94 03 29
bretagnevelo.com
Confédération VTT 22
02 96 94 16 08
Perso.wanadoo.fr/confederation.vtt.22/

TOUR 2004

Le meilleur de nous-mêmes



Une grande rando-cyclo le 3 juillet avec départs simultanés de Lamballe et Saint-Brieuc; des scolaires en apprentis-reporters sur le Tour; d'autres jeunes invités par le Conseil général au départ du Tour à Liège; un concours qui récompensera les 3 communes les mieux animées sur le passage de la course; une mobilisation festive de tous les centres Cap-Sports; de nombreux spectacles; une grande parade le 10 juillet à Saint-Brieuc... l'agenda du Tour 2004 sera animé, sportif et créatif, à l'image d'un département qui se mobilise,

d'une part pour vivre et partager intensément les 10 et 11 juillet, d'autre part pour offrir au monde entier une image qui donne envie de venir découvrir d'un peu plus près les Côtes d'Armor. Voilà résumée en quelques mots la soirée du 12 février au théâtre de la Passerelle où, à l'invitation du Conseil général et des Villes de Saint-Brieuc et Lamballe, villes-étapes, le "monde" cycliste départemental et les élus des communes traversées étaient associés à la présentation officielle du Tour 2004 en Côtes d'Armor. Une soirée à laquelle

le participaient, aux côtés du président du Conseil général et des maires de Saint-Brieuc et Lamballe, Christian Prudhomme, directeur-adjoint de la société organisatrice du Tour et notre "Bernard Hinault national". Le parcours costarmoricain fut présenté en trois dimensions grâce à Navigalis, le logiciel de navigation géographique accessible en ligne sur notre site www.cotesdarmor.fr. Dans quelques semaines, cette présentation en 3D sera à son tour accessible à tous les internautes.

Autre vedette de la soirée : la talentueuse équipe Côtes d'Armor Cyclisme qui accède cette année à l'élite de Nationale 1.

TENNIS OPEN MUTOUEST

Le tournoi qui monte

Du 20 au 28 mars, sur le site de Brézillet, l'Amicale de tennis du griffon (ATG) organise son tournoi de tennis professionnel masculin. Cette année, le tournoi gravit une marche supplémentaire en accueillant les séries "challengers", c'est-à-dire des joueurs classés entre la 50^e et la 200^e place mondiale à l'ATP, avec une dotation globale de 25 000\$. Il n'existe que 8 tournois de cette catégorie en France. Il est trop tôt pour donner les noms des engagés mais Thierry Ascione (équipe de France de Coupe Davis), James Blake, Olivier Patience et pourquoi pas Alex Corretja, pourraient bien être de la partie.

En 15 ans, sous l'impulsion de son président Patrick le Baquer, l'Amicale de Tennis du Griffon est passée au-dessus des 550 licenciés et, avec ce tournoi, s'affirme comme un des pôles tennistiques du grand ouest. L'Open Mutoouest, qui mobilise des dizaines de bénévoles, est le seul tournoi professionnel masculin de cette envergure en Bretagne.

Entrée : 5€/jour.

ATG, rue Pierre de Coubertin, Ploufragan (face au parc des expositions de Brézillet).

Rens. 02 96 78 54 45.

www.acanthique.com/atg/



CHRISTIAN TOURNAFOL

Petite main et haute couture

Christian Tournafol a réalisé son rêve d'adolescent. Travailler comme styliste de mode. C'est à 30 ans que ce briochin désormais parisien, a lancé sa propre griffe.

En 1996, sa première collection se voulait d'inspiration bretonne, mâtinée de légende du Roi Arthur. Son deuxième essai en 1997 lui permit de remporter le prix du Festival des jeunes créateurs de Dinard. Depuis, il a suivi un long parcours initiatique qui l'a récemment amené en Mongolie. Les voyages et la couture ont-ils le pouvoir et la vertu de garder jeune ? Sûrement, à en juger par Christian Tournafol à qui on ne donnerait pas ses 37 ans.

"Dans le domaine de la mode, Paris, c'est la consécration ! La capitale française est toujours la référence. Elle donne le ton. Milan et New-York sont moins internationales, Londres est plus débridée. Singapour se positionne. Shangai attend son heure. Les Espagnols sont actifs. Mais dans les défilés, Paris ouvre la marche".

Ce créateur de prêt à porter haut de gamme a démarré comme costumier de cabaret. Mais avant de rejoindre la cour des grands, il faut du temps même si l'envie de voler de ses propres ailes vient vite dans ce métier. *"La haute couture, c'est un monde fermé, inaccessible. Il n'y a que quelques très grands qui peuvent payer du personnel et de la publicité. On comptait 3000 clientes avant la première guerre du Golfe. Aujourd'hui, il en reste 300 qui peuvent payer une tenue 150000 €. Cela signifie qu'il y a moins de riches qu'avant mais qu'ils sont de plus en plus riches. La période n'est pas propice. Certains collègues ont déjà plusieurs fois déposé le bilan. Depuis septembre 2001, c'est carrément la catastrophe. J'ai perdu des points de vente aux USA et au Japon mais j'arrive à me maintenir".*



Christian est resté modeste, proche de ses origines. Il ne boude pas la Bretagne qui l'a vu grandir et où il a fait ses études ; il revient régulièrement à Saint-Brieuc et y a passé le dernier Noël en famille.

"Avec les années soixante-dix est arrivée une nouvelle génération de créateurs. Maintenant il y a peu de place pour les jeunes. Pour ma part, je crée un modèle chez moi et je le propose ensuite aux fabricants. Je travaille seul et m'entoure de quelques personnes en période de collection. Il y en a deux par an dans le prêt à porter et deux en haute couture. C'est un métier saisonnier et précaire".

une collection qui me raconte



De l'Asie, il connaît la Mongolie et a déjà travaillé avec la Corée et la Chine.

"La Chine est le moteur de l'économie mondiale et nous réserve des surprises. Les Chinois sont bosseurs, ils ont des idées et commencent à consommer. Ils sont en train de damer le pion à tout le monde, même dans le Sentier. Dans la mode, on parle anglais, mandarin, japonais mais Paris reste la vitrine".

Paris, exception culturelle. La haute couture est-elle en passe de devenir le neuvième art ?

"Je puise mon inspiration dans le design aussi bien que dans l'architecture, pour les volumes. Et surtout, je cherche à créer avec mes tripes, à sortir une collection qui me raconte".

Paco Rabanne, en conseiller senior, lui avait suggéré de changer de nom. Pourtant, quel bel objectif que de faire tourner la tête des femmes et de les rendre folles... de ses tenues superbes. ■



Un peu plus haut dans l'estuaire, du XVI^e au XX^e siècle, les gabares (des bateaux) assuraient le ravitaillement de Saint-Malo en bois de chauffage à partir du hameau des Bas-Champs. La vallée de la Rance était alors un réservoir de main d'œuvre pour la grande pêche vers Terre-Neuve. Autre curiosité : vers 1759, 2000 Acadiens (ancien Canada français) ont débarqué à St-Servan. Beaucoup se sont installés et bien intégrés au Hameau de la Coquenais qui touche les Bas-Champs.

Entre Pleudihen et La Vicomté, le Moulin du Prat, qui fonctionnait avec l'énergie de la marée pour moudre les céréales, propose une exposition permanente sur les céréales, les techniques de mouture et les moulins en Rance. De Lanvallay, on a une vue panoramique sur

Dominique Melec, directeur de l'association Cœur (Comité opérationnel des élus et usagers de la Rance) qui regroupe 22 communes explique : *“la première opération a eu lieu en 2001 au Lyvet. La deuxième opération concerne cette fois la partie maritime de la Rance. Il s'agit d'un volume de 60 000 m³ de sédiments grossiers et de 30 000 m³ de vase. Avec les premiers, il est question de reconstituer des zones sableuses. Les vases subiront une décantation et seront valorisés sur les terres agricoles sur 5 cm à 50 cm d'épaisseur”.*

Il règne dans ce havre une réelle douceur de vivre.

De sensibilisation à l'environnement et au tourisme vert dont Sylvaine Lecoq est la responsable. *“Nous proposons sur place des expositions permanentes et temporaires (les chalands de Rance, la forêt et les champignons, photos*

et aquarelles de la Rance), des randonnées pédestres, nautiques ou cyclistes et des sorties nature. Avec un animateur nature, vous découvrirez les oiseaux migrants, la forêt la nuit, le réveil du marais. La maison de la Rance est ouverte d'avril à novembre, tous les jours pendant les vacances scolaires d'été”.

maison.rance@cc-codi.fr
Tél. 02 96 87 00 40

À l'arrière de la façade fluviale, plus à l'intérieur des terres, entre St-Hélen et St-Solen, en limite de département, s'étend une vaste forêt de 550 hectares ; on y aperçoit parfois la queue d'un renard qui fuit les coups de fusil. Dans cette forêt domaniale de Coëtquen, on pratique la chasse au chevreuil en battue. D'après Paul Haettel de l'Office national des forêts, Coëtquen abrite environ 90 chevreuils.

Au bourg de St Solen, en bordure de la forêt, un if de 800 ans résiste ; il est plus vieux que l'église qui attire l'œil pour son mélange de vitraux anciens et modernes qui se font face et s'éclairent mutuellement. Le canton a son site préhistorique à St-Hélen avec l'allée couverte du bois du rocher.

Léhon, la commune la plus au sud du canton, sera-t-elle bientôt intégrée au réseau des petites cités de caractère ? C'est en tout cas un souhait des différents partenaires concernés et aussi celui des habitants. Cette petite ville ne volerait d'ailleurs pas cette distinction. L'abbaye St-Magloire, fondée au IX^e siècle possède, outre son architecture, une magnifique verrière dans l'ancien réfectoire où le maître verrier Gérard Lardeur a exercé son talent. Bel exemple de vitraux contemporains dans un bâtiment ancien.

Les nombreux sites engagent à passer quelques jours sur place. D'anciennes fermes et de belles demeures, dont le manoir de la Pépinière, ont été transformées en chambre d'hôtes ou gîtes, dans les deux vallées. Celle du Val Hervelin et celle du Pée, où l'étang du pont de Cieux est, faute d'eau, couvert de roseaux et quasiment tari.

Côté entreprises, elles sont nombreuses et variées, de taille moyenne. C-Log, qui appartient au groupe Beaumanoir, gère les commandes et stocks des magasins Cache-Cache, prêt à porter pour les jeunes, Bréal et Pantashop. Madame de Rance est dans le prêt à porter haut de gamme.

La fabrication du cidre est assurée par les Celliers associés et la famille Prié. Bertel Galettes, avec une cinquantaine d'employés, excelle dans un créneau bien typique avec des produits locaux de qualité. Deux entreprises de transport, Pellier et Ménage comptent un peu moins d'une centaine de salariés chacune. On notera aussi deux fabricants d'aliments d'élevage : Calcialiment et Volfrance.

Enfin, gros employeur, le centre hospitalier St Jean de Dieu emploie 600 personnes dont presque 400 à Léhon.

Sur le côté est de l'estuaire de la Rance - un site classé depuis 1995 - le canton de Dinan-est tient à la fois du potager et du verger. À la lisière du département d'Ille et Vilaine, il est riche d'entreprises dynamiques et d'un patrimoine historique important. Ses terres sont propices au maraîchage et à la culture du pommier. En effet, les sédiments déposés par la rivière donnent aux bords de Rance leur fertilité et leur allure de jardins au bout



LE CANTON DE DINAN-EST

Entre terroir et tourisme fluvial

Le canton de Dinan-est possède de nombreux atouts pour attirer décideurs, habitants et touristes. Il offre à la fois douceur de vivre et dynamisme. Il est riche d'un magnifique patrimoine et valorise ses qualités agricoles et environnementales. On peut le découvrir par la route ou par la rivière.



L'allée couverte du bois du rocher de St-Hélen.



La fête des remparts à Dinan.

desquels s'accrochent de petites marinas. Les bateaux mouillent ici au pied des maisons à quelques milles de la mer. Ils s'alignent dans les petits ports fluviaux le long de la rivière à côté de pénichettes dont on vous pro-

pose la location pour des vacances au fil de l'eau. Nombreuses aussi les écluses autour desquelles se regroupent des résidences secondaires. À La Vicomté sur Rance, le port du Lyvet a une vue privilégiée sur

l'écluse du Châtelier. En aval, à La Hisse, côté eau salée, on pratique encore la pêche aux carrelots dont on aperçoit les filets si particuliers. Il règne dans ce havre une réelle douceur de vivre. Des hauteurs, on dé-

couvre les méandres de la Rance. Les champs de pommiers ont pris la place des vignes qui jusqu'au Moyen-Age couvraient les coteaux des bords de Rance. Donnaient-elles un bon cru à l'époque ? Aujourd'hui, Pleudihen se distingue plutôt par son cidre. Deux producteurs sont présents, les Celliers associés et la famille Prié. À la belle saison, elle ouvre son musée de la pomme et du cidre.

De la cale de Mordreuc, ancien petit port de rivière à Pleudihen, on aperçoit le grand pont St-Hubert qui enjambe la Rance. Une grosse opération de désenvasement est en cours.



Une exposition à la Maison de la Rance.



Une barge de désenvasement sur la Rance avec, en toile de fond, le pont St-Hubert.

UN TERRE-NEUVAS SE SOUVIENT

L'appel du large

Jusqu'aux années 40, embarquer pour Terre-Neuve était la voie royale pour beaucoup de jeunes, pauvres mais ambitieux. Pour certains, la Grande Pêche fut une épreuve, parfois tragique. Pour Francis Lefebvre, ces campagnes de pêche ont forgé sa brillante carrière.

Ainé des six enfants d'une famille de petits agriculteurs, Francis Lefebvre est né un 15 octobre 1921 à La Bouillie où il réside aujourd'hui après un long baroud autour des océans. Quatre campagnes à Terre-Neuve sur d'illustres navires comme le *Salve Maria* (1937), le *Martin Pêcheur* (1938), le *Côte d'Émeraude* (1938), le *Zazpia Kbat* (1939) et l'*Anne de Bretagne* (1940) et une brillante carrière dans le civil ont forgé un homme d'une trempe inhabituelle.

Dès six ans, Francis rentre les vaches après l'école. À 11 ans et demi, il obtient son certificat d'études. Fasciné par les récits d'un grand oncle islandais (1), il ne rêve que d'une chose, naviguer. En mars 1937, à 15 ans, il embarque pour les bancs de Terre-Neuve à bord du trois mâts *Salve Maria* et entame sa première campagne par un terrible mal de mer. Il apprend le dur métier de marin dans une tempête où le navire démâte entre le Groënland et l'Islande. Après 7 jours de lutte sans répit, l'équipage est recueilli par un navire norvégien. Cap sur Saint-Pierre et Miquelon. "De là, nous avons embarqué pour le retour à bord du paquebot *Normandie*. J'étais dans une cabine troisième classe, un luxe inouï pour moi... À l'arrivée, ma mère me dit - Tu vois, le bon dieu t'a donné un avertissement, qu'est-ce que tu vas faire maintenant? - Maman, je suis déjà engagé sur la prochaine campagne..."

Francis embarque l'année suivante comme novice sur le *Martin-*

Pêcheur, une bonne campagne qui battra le record de traversée du Groënland à Saint-Malo en 17 jours.

DEUX NAUFRAGES ET UN ABORDAGE

"Cette année là, je suis rentré riche. J'avais gagné deux fois plus qu'un ouvrier agricole dans son année... l'histoire de la grande pêche à Terre-Neuve et en Islande, ça fait pleurer dans les chaumières mais, à mon époque, les conditions de travail s'étaient beaucoup améliorées, la mer causait moins de pertes que la terre. Le "métier" était surtout difficile en raison de la séparation des familles mais il avait ses bons côtés: 4 à 5 mois à la maison. C'était d'abord un statut social: on partait pour améliorer sa condition. Mes campagnes ont forgé les bases de ma carrière où j'ai essayé de rendre à la société ce que j'avais reçu de la mer".

À 19 ans, Francis est incorporé dans les Forces Françaises Libres à Douala. "J'ai passé toute la guerre à étudier: le droit, les langues, la navigation. Nous étions formés à bord et diplômés à l'Ecole". À la Libération, il entre à la Société des Batignolles comme conducteur de travaux. "J'ai vite quitté pour retrouver la mer avec une filiale du groupe Rothschild comme responsable de l'Afrique Equatoriale". La suite, ce sont d'innombrables fonctions et titres de reconnaissance: courtier maritime, vice-président du Tribunal de Commerce de Saint-Malo, consultant international, Consul général de France en Norvège, etc.

À 82 ans, Francis regarde fièrement son passé. "J'ai connu deux naufrages et un abordage, mais je n'ai jamais eu peur. Je voudrais dire aux jeunes: accrochez-vous, ne désespérez jamais. Regardez d'où je viens..."

(1) Pêcheur en Islande



À Langueux, un pêcheur de crevettes avec son
"havenet en croix", ustensile disparu aujourd'hui.



L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE LITTORAL ET MARITIME

La mer en mémoire

Deux chercheurs, un ethnologue et un historien, se sont embarqués dans une étonnante expédition au long cours : réunir sur des cédéroms les éléments du patrimoine de chacune des communes littorales des Côtes d'Armor. Architecture, mobilier, objets du quotidien, coutumes et usages locaux, interviews d'anciens... tout y est. De quoi nous permettre de mieux décrypter et valoriser cette part essentielle de notre culture et de notre patrimoine, forgée par les influences maritimes.

Les Côtes d'Armor possèdent 350 km de côtes et une cinquantaine de communes littorales au patrimoine riche et varié. Souhaitant disposer d'un outil solide pour ses actions de sauvegarde, de protection et de valorisation de ce patrimoine, mieux répondre aux enjeux économiques du tourisme côtier et mettre le fruit de ces recherches à la disposition des Costarmoricains, le Conseil général a décidé de faire réaliser un inventaire de ce patrimoine, le plus exhaustif possible: *"non pas un inventaire pour l'inventaire, mais pour analyser une situation, opérer un diagnostic et agir"*. Cette initiative, qui bénéficie du soutien du ministère de la Culture, s'inscrit dans le cadre du programme *"Les Côtes d'Armor et la mer"*, initié par le Conseil général en 2000, pour insuffler à notre façade maritime une nouvelle dimension économique, culturelle, et environnementale.

UN TRAVAIL DE FOURMIS

Les deux chercheurs, l'ethnologue Guy Prigent et l'historien Patrick Pichouron, aidés jusqu'à cette année par Erwana L'Haridon, conservateur départemental des antiquités et objets d'art, ont abordé ce travail selon trois approches différentes. La première concerne tous les éléments intéressants du patrimoine bâti: maisons, fermes, églises et chapelles, ouvrages d'art (ponts, quais, digues, voirie); la seconde porte sur le patrimoine mobilier religieux; enfin, troisième approche, un inventaire de tous les éléments – écrits, témoignages oraux, objets usuels, outils de travail, maquettes, etc - témoignant des traditions, de la culture, des modes de vie et des savoir faire propres à chaque commune. Le travail d'enquête, débuté en février 2002 par les communes de Saint-Cast-le-Guildo et Plouézec, s'est poursuivi en 2003 avec Langueux, Hillion, Morieux, Planguenoual et Pléneuf-Val-André. Ces sept communes ont déjà reçu chacune leur cédérom, qu'elles ont commencé à diffuser auprès du public scolaire et des bibliothèques. Les cédéroms d'Yffiniac et Trédrez-Locquémeau sont en cours de réalisation et 2004 sera consacrée à une dizaine de communes du Trégor-ouest.



Le viaduc de Bréhec, à Plouézec.
Coll. Ph. Couleau.



Pour les chercheurs, la problématique est la suivante: Comment les communes littorales ont-elles construit leur développement à travers la présence de la mer? Comment s'est élaborée notre histoire littorale et maritime? C'est dans l'évolution des usages qui ont façonné notre culture littorale et dans les empreintes de l'architecture, de l'urbanisme et de l'organisation du territoire que l'on trouvera les réponses à ces questions, et à bien d'autres.

À CHAQUE CITÉ SON IDENTITÉ MARITIME

Les objectifs de l'inventaire peuvent se résumer ainsi: Recenser le patrimoine rural et maritime sous toutes ses formes, le décrire, en dégager la cohérence, en proposer l'étude, le classement et les formes de valorisation potentielles. Il s'agit aussi de montrer l'influence de la vie et des activités humaines sur l'environnement et les paysages. Enfin, à terme, cette démarche doit permettre de définir les caractéristiques de chaque territoire, de mettre en exergue son identité propre, ses spécificités. *"Nous recensons, les traces matérielles de la ruralité et de la littoralité, expliquent les chercheurs. Prioritairement, nous mettons en avant les éléments à forte valeur patrimoniale. Notre travail, très descriptif, permet également de cerner les caractéristiques du paysage architectural. Nous cherchons enfin à inscrire l'histoire des communautés dans un contexte plus général. Le travail ethnographique, associé pour la première fois à une opération d'inventaire du patrimoine, permet en même temps de définir les liens particuliers qui unissent les Costarmoricains à leur territoire"* ■ ■ ■

PLOUÉZEC

- Collecte du patrimoine oral lié à la grande pêche et à la toponymie locale
- Repérage des hameaux ruraux et littoraux (architecture typiquement locale conservée) et des chemins creux
- Mise en valeur de l'opération de restauration du Moulin du Craca par une association avec le soutien de la commune
- Mise en avant de l'identité maritime de la commune à travers ses ouvrages portuaires: Port Lazo et de Bréhec
- Problématique mise en avant: l'urbanisation de la falaise et l'aménagement des installations ostréicoles

Job le Huguillard, le dernier marin pêcheur de Port-Lazo.
Coll. Le Huguillard.



Trois exemples en images

Pour chaque commune, des éléments forts se sont imposés aux chercheurs.



Outils de pêche à pied exposés au musée de la Briqueterie à Langueux

LANGUEUX, HILLION, YFFINIAC, MORIEUX, PLANGUENOAL

- Les collections de la Briqueterie sont alimentées par les collectes des chercheurs.
- Recherche sur l'histoire des polders et de leurs usages dans la baie d'Yffiniac, le circuit de l'eau (eaux douces et eaux salées avec l'aide des services techniques des communes concernées), les digues.
- Inventaire du patrimoine communal et privé, particulièrement riche sur ces communes.
- Recherche sur les usages de l'estran et les savoir-faire (fabrication de hottes de pêche)
- Descriptif des ouvrages d'art de Harel de la Noë (ponts et viaducs du "petit train des Côtes du Nord")



Le port de Dahouët au temps de la "grande pêche"
Coll. M. Grimaud.



La station balnéaire de Pléneuf-Val-André, au début du XX^e siècle

PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ

Les recherches sur la commune ont nécessité quatre mois de travail

- Plus de 1 500 illustrations et plus de 500 notices
- Une efficace collaboration avec les associations "Les Amis du Vieux Lamballe et du Penthièvre", "La Glaneuse", "L'Atelier du patrimoine"
- Inventaire de l'architecture balnéaire et de l'architecture littorale portuaire
- Histoire du port de Dahouët (grâce aux travaux d'André Guigot) et de la grande pêche
- Histoire des pêches côtières et d'estran: collectage oral, histoire des pêcheries en pierre du Verdelet
- Histoire de la construction navale depuis F. Mathurin Gautier (constructeur de goélettes et autres trois-mâts, dont les plans ont été conservés) jusqu'au dernier chantier contemporain de Pierre Tocqué
- Inventaire des collections de l'Atelier du patrimoine de Dahouët sur la grande pêche et des collections privées de Jean Le Péchon (famille d'armateur)
- Recherche sur le patrimoine bâti de Dahouët, pouvant répondre à un projet de plan d'interprétation du port et de protection de ses quais et de l'architecture littorale de caractère (moulin à marée, maison de négociant, d'armateur)

Pêche en Islande :
Le capitaine François
le Blais (de Plouézec)
et son équipage.



■ ■ ■
Pour ce faire, les “collecteurs” ont bénéficié d’une formation spécifique aux méthodes de l’inventaire et à l’usage d’un logiciel spécialement conçu pour ce type de recherche. Basés aux Archives Départementales, ils ont accès à la documentation (archives et bibliothèque historique) et bénéficient des conseils scientifiques et techniques des archivistes. *“Mais rien n’aurait été possible sans l’adhésion et l’aide des gens et des associations locales. Grâce à eux, nous avons pu avoir accès à des éléments et des documents dont nous ignorions parfois l’existence, et recueillir des dizaines de témoignages.*

Aujourd’hui, par exemple, je vais interviewer Madame

Germaine Gabel, 98 ans, de Trédrez-Locquémeau, a été longuement interviewée; Ouvrière à la sardinerie Collet (Lannion) à 16 ans, elle fut ensuite goémonière, puis marchande de poissons, se déplaçant de marché en marché avec sa charette à bras.

Gabel, 98 ans, la doyenne de Trédrez-Locquémeau. Après avoir été ouvrière dans la dernière conserverie de Lannion, elle est devenue marchande ambulante de poissons...” raconte Guy Prigent.

Si la restitution de ces recherches se décline en cédéroms pour chaque commune concernée qui les diffuse à sa guise, d’autres formes de restitution et de valorisation sont envisagées : expositions, publications, mise en ligne sur Internet (toutes les données seront accessibles sur le site du Conseil général www.cotesdarmor.fr), animations pédagogiques, culturelles et touristiques. D’autre part, une “banque numérique du savoir” sera accessible aux “cyber-communes”.

UN OUTIL DE CONNAISSANCE SANS PRÉCÉDENT

Cette “banque numérique du savoir” servira d’appui à une valorisation économique, sociale et culturelle des richesses patrimoniales du département. L’apport de l’histoire et de l’ethnographie permet d’apprécier la qualité et le niveau de relation que les habitants entretiennent avec leur patrimoine littoral et maritime et de construire un outil de connaissance attractif sans précédent, précieux pour les enseignants, les chercheurs, les étudiants et les lycéens.

Grâce aux moyens informatiques offerts par “Côtes d’Armor Numérique”, on peut imaginer de multiples applications, comme par exemple la mise en place d’itinéraires culturels et de bornes interactives, interrogeables à distance avec descriptif illustré et cartographie.

L’inventaire et l’identification des objets mobiliers du domaine public et privé et du patrimoine bâti permet en outre de repérer des collections, d’en faire l’étude, de souligner les objets et les édifices à sauvegarder ou à restaurer. Enfin, l’enquête orale fournit des renseignements sur la vie de ces objets et de ceux qui les ont utilisés, nous permettant ainsi de mieux comprendre l’organisation d’une société locale. Autant d’éléments qui présen-

tent un intérêt évident pour les musées et les projets d’expositions à venir.

Ce ne sont là que quelques exemples de valorisation. Il y en aura certainement beaucoup d’autres : on citera la prise en compte de la connaissance des usages locaux pour favoriser l’aménagement du territoire et évaluer le rapport entre environnement et patrimoine, notamment pour faire échec à la banalisation de nos paysages côtiers ; la mise en œuvre d’un outil de gestion du patrimoine des communes répondant aux attentes des collectivités et à des projets futurs de valorisation ; l’élaboration d’un plan d’interprétation du patrimoine pour les pays touristiques, les cités de caractère et les espaces naturels du département, etc. Pour Patrick Pichouron et Guy Prigent, *“cet état des lieux représente un préalable à toute démarche de conservation et de valorisation. Il devrait aider à définir des critères d’intervention et de sauvegarde, et à hiérarchiser les actions patrimoniales”*.

Réaliser en un temps limité (7 ans) un tel travail en adoptant une méthode scientifique et homogène, et en inscrivant dès le départ cet inventaire dans une logique de projet de valorisation, une telle démarche reste inédite.



L'historien Patrick Pichouron (à g.)
et l'ethnologue Guy Prigent, chevilles
ouvrières de cette œuvre de longue haleine.



Hervé Le Serre, président d'ADOT 22, intervient régulièrement dans les écoles et les collèges. Comme ici, au collège de Merdrignac.

DON D'ORGANES

Une autre façon de donner la vie

L'ambassadeur du don d'organes, c'est vous ou moi, tout porteur de carte identifié. Mais tous les autres, y ont-ils seulement pensé ?

L'angoisse et l'espoir pour plus de 6 000 personnes chaque année en France, atteintes de graves affections rénales, cardiaques, pulmonaires ou hépatiques, entre la vie et la mort, en attente d'une greffe. Combien d'organes perdus par négligence ou ignorance ?

Le don d'organes est un acte volontaire, bénévole, anonyme et gratuit. La carte de donneur n'a d'autre but que d'affirmer son choix et le faire respecter. Car, que dit la Loi bioéthique ? *"Tout citoyen est donneur d'organes potentiel à moins qu'il n'ait exprimé son opposition de son vivant"*. Autrement dit, qui ne dit mot consent.

Encore faut-il s'y préparer à l'avance, tant il est difficile pour une famille éprouvée par la perte de l'un des siens de prendre la décision au moment crucial. Et comment trancher sur la volonté d'un défunt s'il ne s'est pas prononcé ? D'où l'intérêt d'exprimer clairement son choix de son vivant et de porter sur soi sa carte de donneur. D'où les actions de sensibilisation

Pour de nombreux malades entre la vie et la mort, la transplantation d'organe est le seul espoir. En Côtes d'Armor, ADOT 22, créée en 1978 et membre du réseau national des Associations pour les Dons d'Organes et de Tissus, déploie tout son dynamisme pour recruter des "ambassadeurs" du don d'organe. Aujourd'hui en France, plus de 30 000 personnes vivent grâce à une greffe.

permanente d'ADOT 22 : 68 interventions scolaires, 42 foires ou forums et 62 journées nationales ou départementales en 2003.

6 000 PATIENTS EN ATTENTE

En 2003, 3 300 Costarmoricains ont pris leur carte de donneur (150 000 pour toute la France) ; Quant aux donneurs de moelle osseuse (greffe de cellules sanguines destinées aux leucémiques ou aplasiques), ils sont 478 inscrits sur un registre national spécifique avec des critères différents (prélèvement sur un donneur vivant, de 18 à 50 ans, après examen en laboratoire agréé).

Sur 500 000 décès par an en France, seules 2 500 "morts encéphaliques" (morts cérébrales) permettent le prélèvement d'organes (reins, cœur, foie, pancréas, peau, cornée,

os) ; or, il y a 6 000 patients qui espèrent... Les listes d'attente sont gérées par l'Etablissement Français des Greffes (EFG) qui attribue les greffons et choisit le receveur en fonction de l'urgence et de la compatibilité. *"Si les dons d'organes sont en hausse, souligne Hervé Le Serre, président d'ADOT 22 et lui-même greffé en 1993, il reste encore beaucoup à faire pour informer et diminuer le pourcentage de refus de prélèvement. Notre mission ne prendra fin que lorsque ces 32 % de refus auront disparu..."* ■



CONTACT

Hervé Le Serre

02 96 23 79 39 et 06 24 32 08 52

mchrg@wanadoo.fr

LE BD SWING ORCHESTRA

Swing en Trégor

Le BD swing orchestra - quinze jeunes musiciens dont cinq filles – agrmente la musique traditionnelle bretonne d'orchestrations funky, salsa, jazz ou rock. En 4 ans, il s'est fait sa notoriété dans le Landerneau.

LE BD SWING

Lila Bougeard, violon
Julien Cornic, bombarde
François Cornic, bombarde
Erell Coupier, accordéon
Sandie Crampon, flûte
Pascal Créac'h, flûte
Jérôme Henriquet, violon
Jean-Marie Lalande, saxo
Ronan Le Dissez, flûte
Jaouen Le Goïc, accordéon
Kristof Marquier, flûte
Erell Ollivier-Jégat, chant
Romain Pansart, batterie
Delphine Quenderff, contrebasse
Alan Tassin, accordéon



Le nom du groupe a des consonances américaines mais si le swing est bien d'origine anglo-saxonne, BD est l'abréviation de Bro Dreger, pays du Trégor en breton. Né il y a 4 ans, l'ensemble commence à tourner hors département.

Entre la fanfare, l'harmonie et le big band, le groupe est passé de la rue à la scène. En gardant ses instruments traditionnels et ses rythmes dansants et chantants et en y associant batterie, saxo et contrebasse. Et avec la même tenue de couleur vive à l'image de la bonne humeur ambiante.

Environ 25 ans de moyenne d'âge pour Alan, Erell, Jaouen, Fanch, Ronan et les autres. À l'aise dans leurs salopettes et leurs kickers, leur centre d'intérêt, la musique, leurs loisirs, la

musique. La musique les habite. *"Avant de constituer le BD swing, nous faisions déjà tous partie d'ensembles et nous produisons dans des mariages, festou noz, fêtes d'écoles ou d'associations. L'été, nous partons en vacances ensemble".*

NOUS AVONS ASSIMILÉ DEUX CULTURES

La bande de "potes", auteurs, compositeurs, interprètes, s'est vite fait remarquer par Roger Leroux, le directeur du Carré Magique à Lannion. C'est vrai qu'ils séduisent et qu'il est difficile de rester de bois quand ils jouent avec leur style bien à eux. Leurs mélodies sont bretonnes, leurs noms sont bretons. Ils aiment leur région, son folklore, sa culture. Certains parlent même la langue. Le Carré Magique va

leur donner l'opportunité de devenir des semi professionnels, leur proposant même une résidence d'une semaine en février 2003. Ils s'y préparent un an durant au Centre de découverte du son à Cavan. C'est parti pour la création d'un spectacle. *"Un nouveau départ qui cimenter le groupe. Nous allons acquérir une justesse d'ensemble et une vision contemporaine de la musique traditionnelle".*

L'équipe, dont la moitié travaille, est heureuse de son ancrage en Trégor. Elle a fait sienne la culture bretonne sans complexe ni a priori, à fond sans se prendre la tête et avec le sens de la fête. *"Notre musique n'est pas un acte militant mais nous avons intégré notre héritage culturel. Au fond, nous avons assimilé deux cultures. Trois d'entre nous*

ont intégré des associations bretonnes. Julien à Al Levrig, Sandie à Dastum Bro Dreger, Fanch à Goueliou Breizh. Le répertoire breton se prête bien à la musique que nous aimons, les Blues brothers, la Bottine souriante du Québec, Ar He Yaouank. Le groupe fonctionne collectivement et démocratiquement. Si nous parlons d'un projet, chacun a le devoir de s'exprimer. L'investissement personnel est important. C'est une structure lourde mais riche, qui avance". Même avec les 10 à 12 ans de pratique musicale de chacun, il faut du temps pour mettre un morceau au point car les uns sont à Lannion, les autres à Rennes ou Brest. ■

CONTACT

Tél. 02 96 35 99 04

bdswingorchestra@yahoo.fr

bdswing.com



LANGUENAN

Le progrès en marche(s)

DEPUIS UN AN ET DEMI, DANIEL LABY A REPRIS LES RÊNES DE L'UN DES FLEURONS DE L'INDUSTRIE COSTARMORICAINE : LES ESCALIERS FLIN. DÉSORMAIS À LA TÊTE D'UNE DES PREMIÈRES ENTREPRISES DE FRANCE DANS SON DOMAINE D'ACTIVITÉ, IL N'A QU'UN OBJECTIF : UNE CROISSANCE RAISONNÉE.

ESCALIERS FLIN

22130 Languenan
Tél. 02 96 27 90 96
Fax 02 96 27 97 06
www.flin.fr

- **Activité** : 12500 escaliers par an
- **Clientèle** : uniquement les professionnels
- **Production** : 50% de production standard, 50% de sur-mesure
- **Produit** : 75% de bois du Brésil, 35% d'essences locales
- **National** : 10% de la production française, 1^{er} national pour le sur-mesure, 2nd pour le standard
- **Chiffre d'affaires** : 17,136 millions d'euros
- **Emplois** : 153

A 53 ans, Daniel Laby a déjà dirigé plusieurs entreprises, dont une en concurrence directe avec les Escaliers Flin. Pour cet ingénieur, l'escalier en bois n'est pas un produit comme les autres. *"C'est un produit qui a un grand intérêt technique et esthétique, très intéressant à fabriquer. De plus, ce n'est pas une activité de production à la chaîne, mais une entreprise de compagnons, d'hommes de savoir-faire"*. Lorsqu'il dirigeait l'entreprise concurrente, Daniel Laby reconnaissait déjà ses performances et ses qualités. *"J'avais beaucoup de respect pour cette société. J'ai toujours gardé un contact intelligent et agréable avec René Flin. Et le jour où il a eu la volonté de transmettre, il s'est adressé à moi. Ma réponse a été oui sur le champ!"* Aussitôt, ce parisien d'origine quitte le Jura où il s'était installé, direction les Côtes d'Armor. À son arrivée en 2002, le nouveau directeur découvre une entreprise bien huilée, dotée d'une bonne rentabilité. Néanmoins des changements sont à envisager, que René Flin lui-même ne renierait pas. Il s'agit prio-

ritairement de réaliser un saut technologique important, en mettant en place des machines à commandes numériques. Daniel Laby lance rapidement les grandes manœuvres. L'objectif: libérer des collaborateurs qualifiés pour exécuter des produits plus spécifiques, des finitions plus élaborées et monter en gamme. *"Nous nous y sommes mis dès 2003."*

DES HOMMES DE SAVOIR-FAIRE

C'est important, car cela change la façon de travailler de toute l'entreprise. Il y a une bonne dynamique autour de ce projet. Cela donne la possibilité à ceux qui souhaitent évoluer de le faire. Mais celui qui se sent bien dans son domaine de compétences y reste. L'essentiel est que chacun trouve sa place".

Et comme il n'est pas question de s'arrêter en si bon chemin, Daniel Laby en profite pour réaménager complètement les locaux. Il s'agit à terme d'augmenter la capacité de production de l'entreprise, notamment en ce qui concerne le sur-mesure. En juin prochain, la mutation sera chose faite. Mais pas



question de s'enfermer dans un objectif chiffré. *"Je suis un développeur. Mon objectif est d'assurer la pérennité des Escaliers Flin, tout en évoluant. Je veux assurer une croissance raisonnée. Je ne vise pas un objectif précis à atteindre, car il faudra toujours avancer"*. Déjà, de nouveaux projets le démangent: ouvrir un show-room réservé aux professionnels, monter une journée portes ouvertes pour ses collaborateurs et leurs proches, acheter un terrain pour agrandir l'usine... Nul doute qu'avec lui, les escaliers se montent, plutôt qu'ils ne se descendent. ■

DÉCIDEUR



SAINT-BRIEUC

Bâtisseurs par passion

L'HISTOIRE DE CMA EST CELLE D'UNE COOPÉRATIVE OUVRIÈRE, CRÉÉE AVANT LA GUERRE ET QUI COMPTA JUSQU'À 800 SALARIÉS. APRÈS DES ANNÉES 80 DIFFICILES, L'ENTREPRISE FAIT AUJOURD'HUI PARTIE DE GTM CONSTRUCTION, FILIALE DU GROUPE VINCI, NUMÉRO UN MONDIAL DU BTP, ET COMPTE 190 SALARIÉS.

CMA
SOCIÉTÉ
EN NOM COLLECTIF

Siège social : 69, rue Chaptal
22000 Saint Briec
Tél 02 96 68 11 60

Chiffre d'affaires : 21,3 millions d'euros

Emplois : 190 salariés

Activités : bâtiment, agencement, menuiserie aluminium et préfabrication

Clientèle : Grand Ouest et région Parisienne

A la tête de CMA, deux hommes : Yvon Le Normand, directeur et Philippe Picou, secrétaire général ; tous deux issus du groupe GTM. Le premier est un Briochin, bâtisseur de toujours, vice-président de l'UPIA. Le second, un Parisien "pure souche", formé à "Sup de Co", est juge au tribunal de commerce et trésorier de la CCI. Leur complicité fait merveille avec des résultats en progression constante et des centaines de références notoires dans trois

spécialités : gros œuvre et entreprise générale de bâtiment (40 % du chiffre d'affaires), menuiserie-agencement (30%), aluminium et serrurerie d'extérieur (15 %). La Polyclinique de Guingamp, Kermené, Eleusis 4, l'Hôtel de police de Saint-Brieuc, les centres culturels de Vélizy et Lorient, la restructuration des locaux du Conseil Général et de la Tour St-Esprit, le futur Lycée Rabelais sont quelques unes des signatures CMA, sans parler des piscines (Loudéac, Lamballe, Jugon-les-Lacs, Carhaix, Sud-Goëlo).

DES RÉFÉRENCES

CMA connaît peu de "turnover" – les salariés sont attachés à leur entreprise. Une entreprise qui met sa fierté dans sa politique de prévention et sa démarche qualité. En 2003, pas un seul accident du travail ayant entraîné un arrêt, c'est assez rare dans le bâtiment pour être souligné. Autres singulari-

tés: le personnel est directement intéressé aux résultats et peut toucher ses dividendes annuellement ou les recapitaliser dans le groupe ; les effectifs comptent deux Compagnons du Tour de France et 10 % des salariés sont recrutés en apprentissage, soit un total de 20 jeunes en formation par alternance, "coachés" par des "maîtres bâtisseurs".

Enfin, lorsque l'on se promène dans les ateliers, on est frappé par leur dimension artistique et artisanale : chez CMA, on ne produit que des pièces uniques et le chef de la menuiserie est "meilleur ouvrier de France 1997".

Dernier détail, non sans intérêt : tous les déchets de bois sont recyclés pour chauffer les ateliers. Nul doute, il reste à CMA beaucoup de l'esprit de la Coopérative dont la société est issue. ■



NOMINATION

Pierre-Henri Maccioni,
nouveau Préfet

Le 1^{er} conseil des Ministres de l'année a procédé à un important mouvement préfectoral, concernant notamment notre Département. C'est ainsi que Pierre-Henri Maccioni, 55 ans, a quitté la préfecture de

Saône-et-Loire pour prendre officiellement, fin janvier, ses fonctions de préfet des Côtes d'Armor. Diplômé de l'IEP de Bordeaux, de l'Institut des Hautes Études de la Défense nationale et titulaire d'une maîtrise de droit public, il a travaillé dans plusieurs ministères et au Conseil de L'Europe avant de rejoindre le corps préfectoral. Il succède à Marie-Françoise Haye-Guyaud, préfet des Côtes d'Armor durant deux années, partie exercer la fonction de Trésorier-Payeur général en Ardèche.

CONSEILLERS GÉNÉRAUX HONORAIRES

Fidèles au poste

L'un des premiers actes du nouveau préfet des Côtes d'Armor aura été de nommer au rang de Conseillers Généraux Honoraires, douze anciens élus de l'Assemblée Départementale. Ce titre est attribué, en vertu des dispositions du code des collectivités territoriales et sur proposition nominative du Président du Conseil général, à tout conseiller général ayant occupé des fonctions électives pendant au moins 18 ans. Voici la liste des récipiendaires : André Cresseveur, Plestin-les-Grèves ; Maurice Desprès, Broons ; Alain Gouriou, Lannion ; Fernand Hamon, Jugon-les-Lacs ; Yves Le Roux, Pontrieux ;

Marcel Ollitrault, Etables-sur-Mer ; Paul Paillardon, Uzel ; Edouard Quemper, Saint-Brieuc-Nord ; Yves Sabouret, Matignon ; Alain de Salins, Plélan-le-Petit ; Jean-Yves Simon, Lézardrieux ; Bernard Sohier, Merdrignac.



PATRIMOINE

Tréfumel, au cœur du pays des faluns



Dans notre précédent numéro, nous consacrons la rubrique "Patrimoine" aux différents styles de l'architecture domestique propres à nos "pays". Le passage consacré au pays des faluns comportait un oubli qu'il nous faut réparer ici. La commune de Tréfumel fait bien partie de ce bassin géologique si typique caractérisé par la présence dans le sol d'une roche cal-

caire "dorée" incrustée de coquillages et de fossiles marins, témoin de la présence de la mer il y a 15 millions d'années. Fière de ce patrimoine, Tréfumel a mis en place une exposition permanente très com-

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne, au même titre que sa voisine Saint-Juvat. A voir notamment : l'adorable église Sainte-Agnès (XI^e siècle), superbement préservée, agrémentée d'un if aussi "vieux"



plète et pédagogique sur les faluns, dans l'ancienne école du village (1). Cette roche, dont la "pierre de jauge" est extraite pour la construction, on la retrouve bien sûr dans l'architecture des belles maisons bourgeoises de Tréfumel, labellisée

qu'elle. Enfin, on trouve sur le territoire communal l'unique carrière de sablons encore en exploitation sur le bassin : la carrière de La Perchais.

(1). Visible sur rendez-vous.
Tel. 02 96 83 46 22 (Mairie).

ELECTIONS CANTONALES
ET RÉGIONALES, 21-28 MARS

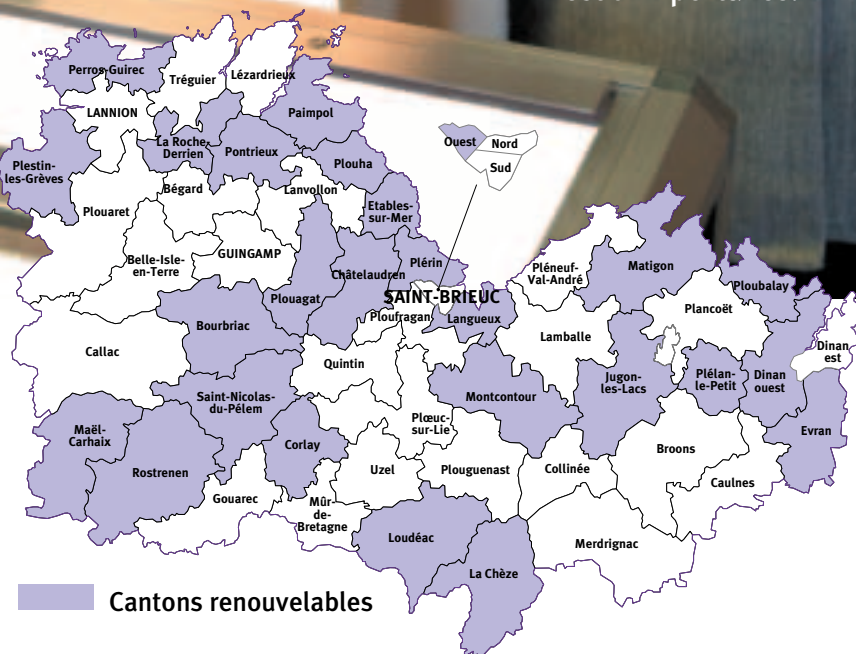
Pourquoi il faut voter

Les 21 et 28 mars
auront lieu les
élections cantonales
et régionales, sur
fond d'élargissement
du champ d'actions
du Département et
de la Région. Plus que
jamais, l'enjeu pour
les Costarmoricains
est d'importance.

LES ÉLECTIONS CANTONALES

Avec un budget de plus de 420 millions d'euros, le Conseil général est la première institution publique du département. Il y a plus de 20 ans, les lois de décentralisation lui ont conféré des compétences qui en font un acteur essentiel de la vie locale, dans des domaines qui touchent directement à notre vie quotidienne : action sociale, éducation, développement économique, transports, environnement, urbanisme, logement, culture, sports. Autant de domaines dans lesquels le Conseil général étend ses actions et le nombre de leurs bénéficiaires souvent bien au-delà de ses strictes obligations légales. Dans le cadre de la nouvelle loi de décentralisation, les compétences du département vont s'étendre : gestion de l'allocation du RMI et du RMA dès cette année ; intégration des agents de la Direction Départementale de l'Équipement (DDE-entretien des routes) et d'une grande partie des personnels non enseignants des collèges en 2005 (1 000 personnes au total) ; transfert aux départements des deux tiers du réseau routier national (2008).

L'assemblée départementale, qui vote les décisions du Conseil général, est composée de 52 conseillers généraux représentant chacun un canton. Elle est renouvelable par moitié tous les trois ans. 26 cantons sont donc concernés (voir la carte). C'est un scrutin uninominal



Cantons renouvelables

majoritaire à deux tours, au suffrage universel direct, à l'issue duquel la nouvelle assemblée se réunit en séance plénière pour procéder à l'élection du président et des vice-présidents.

LES ÉLECTIONS RÉGIONALES

Le Conseil régional exerce l'essentiel de ses compétences dans les domaines de l'éducation (lycées), de la formation professionnelle, des transports (transports régionaux ferroviaires), du tourisme, des grandes infrastructures. Il gère un budget de 700 millions d'euros (2004) pour les 4 départements bretons. Les régions vont voir, elles aussi, leurs compétences étendues par la nouvelle loi de décentralisation : prise en charge d'une grande partie des personnels non enseignants des lycées

(2005), responsabilités accrues en matière de tourisme, de développement économique, de santé publique et de culture. Les 83 conseillers régionaux (18 Costarmoricains) sont renouvelables dans leur totalité tous les six ans. Ils sont élus au suffrage universel direct selon un nouveau mode de scrutin inauguré cette année : scrutin de listes régionales, à deux tours. Autre innovation : l'obligation pour les formations politiques de présenter des listes respectant strictement la parité hommes/femmes. À l'issue du second tour, l'assemblée régionale se réunira pour élire son président et ses vice-présidents. ■

BUDGET 2004 : 421,6 MILLIONS D'EUROS

Solidarités et développement économique

Adopté fin janvier par l'Assemblée départementale, le budget 2004 maintient le cap de la solidarité et du développement économique au service de l'emploi, enregistrant une progression de 12 % par rapport à l'an dernier

Au travers d'aides, d'accompagnements et de services aux personnes âgées, à la famille, à l'enfance, aux plus démunis et aux personnes handicapées, les politiques de solidarités mobilisent 189,9 M€ (45 % du budget), dont 24,5 M€ affectés aux allocations de RMI et RMA, une charge transférée de l'Etat aux Départements à partir de cette année. Cette montée en puissance du chapitre Solidarités est pour beaucoup dans

l'augmentation du budget global du département, en progression de 5,6 % par rapport à 2003.

Autre grande priorité, les interventions du Conseil général pour le développement économique et l'emploi s'élèvent à 121,6 M€ (29 %). Elles se traduisent d'une part au travers d'aides à l'agriculture, à la création et à l'extension d'entreprises, au maintien des activités artisanales et commerciales en zones rurales et plus globalement à la diversification du tissu

économique; d'autre part dans la poursuite d'importants programmes de travaux routiers et portuaires, et dans une politique volontariste pour le développement des usages et des infrastructures numériques.

Enfin, piliers de l'apprentissage de la citoyenneté et du renforcement du lien social, l'éducation, la jeunesse, le sport et la culture représentent un budget de 47,5 M€ (11,3 %).

Ce budget 2004 se caractérise également par une augmentation des investissements (92 M€) de 7 % par rapport à 2003 et une diminution du volume de la dette (-27 % depuis 1998).

LA FISCALITÉ

L'augmentation des taux de fiscalité votée par l'Assemblée Départementale est limitée à 2 %. On notera que les bases fiscales en Côtes d'Armor demeurent parmi les plus faibles de France et que le produit fiscal par habitant est inférieur à la moyenne nationale. Enfin, concernant notamment la taxe d'habitation, le Conseil général applique les abattements maximums permis par la loi. Plus de 40 % des foyers costarmoricains bénéficient de ces abattements.

Les dépenses du Département pour 100 €



**Pour visualiser
l'ensemble
des actions
du Conseil
général,**

tournez la page



**Les très jeunes**

- Soutien matériel, éducatif et psychologique à l'enfance et à la famille
- Protection de l'enfant et de l'adolescent (accueil...)
- Protection Maternelle et Infantile (santé, conseils,...)
- Accompagnement des futures mères et des nouveaux-nés

Les jeunes

- Gestion des collèges publics, des CIO (3 sur 5)
- Equipement des collèges et écoles primaires en nouvelles technologies
- Gestion des transports scolaires et du transport des enfants handicapés
- Aides à l'enseignement supérieur
- Aides aux apprentis et aux étudiants
- Aides aux associations de jeunes
- Animations sportives
- Aides aux équipements sportifs et socio-culturels

Les moins jeunes

- Accompagnement médico-social des allocataires du RMI
- Animation du dispositif d'insertion socio-économique
- Soutien aux associations d'insertion
- Soutien à l'emploi et à l'insertion par l'économie, aux missions locales
- Engagement pour la création d'emplois de proximité dans les associations
- Aides au logement des personnes les plus démunies
- Aides aux personnes handicapées

Les aînés

- Gestion de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie
- Aides aux structures d'accueil
- Aides au maintien à domicile

**...et des Côtes d'Armor****Le développement économique**

- 1 Aides à l'industrie, au commerce et à l'artisanat
Soutien au développement de structures de recherche (santé et agroalimentaire)
- 2 Aides au développement local
- 3 Aides au tourisme
- 4 Aménagement foncier et rural
- 5 Aides à l'agriculture
- 6 Aides à la filière pêche et aquaculture

Les infrastructures

- 7 Gestion des routes départementales
Aides pour les routes nationales, la voirie communale,
les ports de plaisance, les aéroports, les voies ferrées
Engagement pour la sécurité routière
- 8 Responsabilité des ports de pêche et de commerce
- 9 Responsabilité des transports collectifs interurbains
- 10 Aides à l'équipement en nouvelles technologies et aux réseaux de télécommunications

L'environnement

- 11 Aides à l'élimination des déchets
- 12 Accompagnement technique pour la gestion de l'eau
et l'assainissement
- 13 Entretien des rivières, barrages départementaux
- 14 Gestion des forêts
- 15 Lutte contre les algues vertes
- 16 Gestion des espaces naturels sensibles et de la randonnée

L'ouverture

- 17 Coopération décentralisée,
soutien aux initiatives locales
- 18 Accueil des gens du voyage

La qualité de vie

- 19 Gestion du Service Départemental d'Incendie et de Secours
- 20 Aides aux interventions culturelles et sportives
- 21 Aides pour l'entretien et la conservation du patrimoine
- 22 Gestion de la bibliothèque départementale, des archives et des musées

Pour en savoir plus, demandez le guide "Des Hommes et des actions
au service des Costarmoricains", collection "S'informer".
DICP, Conseil général 02 96 62 62 16.



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les nouvelles filières

Pas une rentrée universitaire sans que n'ouvrent, ici et là, de nouvelles filières d'enseignement supérieur en Côtes d'Armor. Ce petit tour d'horizon façon "quoi de neuf?", nous en donne un aperçu – non exhaustif – sur fond de mise en place des fameux "Licence-Master-Doctorat" européens.

Depuis le milieu des années 80, la carte universitaire des Côtes d'Armor n'a cessé de se densifier. L'ensemble des établissements a accueilli 8000 étudiants à la dernière rentrée. Le développement des formations supérieures est particulièrement notable à Saint-Brieuc dans les divers cursus de l'antenne de Rennes I (Sciences et Droit), dont l'IUT est une composante autonome; Rennes II (Sciences Humaines, Histoire, Géographie et Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives). Cette tendance vaut aussi pour les lycées où les formations BTS se sont multipliées. La rentrée 2003 a vu, notamment, s'ouvrir au lycée Lafontaine des Eaux de Dinan, le diplôme supérieur "Froid industriel et génie climatique" de l'IFFI (Institut Français du Froid Industriel): une formation sur deux ans s'adressant aux titulaires d'un BTS. Et déjà se dessine la mise en place progressive à partir de cette année du nouveau schéma

des "Licence Master Doctorat" (LMD, bac+3 et au-delà). Toutes les filières vont devoir opérer, à l'échéance 2007, un toilettage pour s'adapter à cette réforme européenne qui, en instituant une harmonisation des diplômes au sein de l'Union, veut offrir aux jeunes de meilleures opportunités de mobilité. Pour Jean-Pierre Le Normand, directeur de l'antenne de Rennes II à Saint-Brieuc, "Le fait que nous ayons pu ouvrir de nouvelles licences est directement lié à la mise en œuvre des LMD. Sans troisième année, nos filières risquaient de disparaître". Mais il va sans dire que la réussite de cette nouvelle réforme dépendra largement des conditions de sa mise œuvre, des moyens mis à la disposition des universités et de l'information préalable faite auprès des étudiants, dont beaucoup ont d'ailleurs manifesté leurs inquiétudes à plusieurs reprises depuis la rentrée. A l'IUT de Saint-Brieuc, le directeur Jacques Pinel considère quant à lui que "Rien ne va changer par rapport aux anciens diplômes,

mais le module de base des enseignements sera dorénavant le semestre où les étudiants devront comptabiliser 30 "crédits" (équivalent des anciennes "unités de valeurs"). Les "crédits" seront comptabilisés de la même façon dans tous les pays européens: 180 pour la licence et 300 pour le master. Enfin, les étudiants devront conserver obligatoirement trois ans une langue vivante contre un an auparavant et recevront, dans l'ensemble des filières, une formation aux nouveaux outils de communication." A l'UCO de Guingamp (Université Catholique Ouest Bretagne Nord) de Guingamp, "le LMD va surtout offrir davantage de choix aux étudiants, leur permettre de personnaliser leur parcours et leur donner la possibilité de valider des savoirs acquis dans diverses expériences à l'extérieur des établissements. La participation à des actions humanitaires ou associatives sera, par exemple, prise en compte dans leur évaluation," explique le directeur Michel Dorveaux. ■

RÉSEAUX INFORMATIQUES À L'IUT DE LANNION

Une licence très "pro"

L'IUT de Lannion compte 812 étudiants sur quatre départements: Génie des télécommunications et réseaux, Informatique, Information et Communication, Mesures Physiques. La grande nouveauté de la rentrée 2003 est la licence professionnelle "Gestion des systèmes et réseaux dans les petites et moyennes organisations", qui forme de futurs responsables de réseaux informatiques pour toutes les organisations de taille moyenne: PMI-PME et collectivités locales.

26 étudiants composent la première promotion. Pour Charles Gibassier, responsable de la licence, "La formation, qui accueille à parité des BTS et des DUT, est assez ambitieuse. Elle couvre le contrôle total de réseaux informatiques de moyenne dimension (entre 50 et 100 machines) et vise des fonctions plus vastes que celle de seul administrateur de réseau, notamment la gestion d'un service et sa

maintenance. De plus, le profil des étudiants est assez particulier: certains sont en reprise d'études pour une formation plus diplômante, d'autres en parallèle à une formation initiale. La première promo est donc très contrastée, mais en même temps très riche. Malgré sa diversité, le groupe est paradoxalement très homogène et l'entraide y est exemplaire. A nous de nous adapter à cette diversité de publics".

LE PARCOURS DE DANIEL

Daniel Gonzalès a 27 ans. Après avoir décroché deux DUT de Génie électrique et d'Informatique industrielle, il a passé une année à l'ENSSAT avant d'entrer dans la vie active. Après plusieurs années dans une petite société d'automatismes de Lannion, il est licencié. Il choisit alors de reprendre des études et de suivre cette nouvelle licence. "Mon objectif est de relancer ma carrière professionnelle, de remettre mes connaissances à

jour pour trouver du travail. J'aimerais bien aller jusqu'au CAPET (concours d'accès à l'enseignement technique), si je peux conserver mes droits au chômage jusque là. Avec cette formation, je vais être capable de faire marcher les équipements et d'assurer à l'utilisateur un outil de travail qui fonctionne. C'est une excellente formation. Nous sommes bien encadrés et formons une bonne équipe. Le gros avantage est que les enseignants sont des intervenants extérieurs qui sont dans la réalité du monde du travail. C'est efficace, c'est du concret, c'est moins scolaire". ■

CONTACT

IUT de Lannion
02 96 48 43 34
www.iut-lannion.fr



REPORTAGE



À L'UCO DE GUINGAMP

Nouvelles technologies, environnement et commerce

L'UCO (Université Catholique de l'Ouest Bretagne Nord) a accueilli 800 étudiants à la rentrée 2003, dans ses grands domaines de formation: les langues, les sciences humaines, le

commerce et l'industrie, les sciences et la formation continue. Depuis la rentrée 2001, l'Ecole Supérieure angevine d'informatique et de productique (ESAIP) y a ouvert deux filières d'ingénieurs à dimensions européenne et internationale: informatique industrielle et réseaux de télécommunication (IRT) ou sécurité environnement prévention (SEP).

Trois projets de nouvelles licences professionnelles sont à l'étude pour 2004 en partenariat avec les lycées d'enseignement supérieur professionnels: une licence "Technico-commerciale",

prolongement naturel des DUT ou BTS techniques, technologiques ou scientifiques; une licence "Management d'équipe commerciale" s'adressant naturellement aux BTS "Tertiaire" et une licence "Aménagement paysager" avec option infographie. ■

CONTACT

UCO Tél. 02 96 44 46 46
www.qualite-info.fr/uco-bretagne-nord

AU PÔLE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BRIEUC

Commerce, agroalimentaire et numérique

L'IUT de St-Brieuc, qui compte 364 étudiants, prépare au DUT en deux ans dans trois grandes spécialités : Techniques de Commercialisation, Génie Biologique (option industries alimentaires et biologiques), Science et Génie des Matériaux. L'institut universitaire propose également trois licences professionnelles : la première créée en 2001, "Plastiques et Composites" (conception, production, qualité) ; la seconde, créée à la rentrée 2003, "Commerce" (lancement de produits agroalimentaires) et la troisième inaugurée à la rentrée prochaine, "Gestion et management de productions agroalimentaires". Cette dernière, en prise directe avec le marché du travail, vise à former des responsables "Qualité, Sécurité et Gestion des hommes et des machines"

pour les moyennes et grandes entreprises. Enfin, une demande d'habilitation de licence professionnelle "Animateur Qualité" est en cours à l'IUT.

LA LICENCE COMMERCE

"Même si la licence Commerce est associée à la mention agroalimentaire, explique le directeur Jacques Pinel, elle est le véritable prolongement des DEUG et BTS des filières du commerce. Il s'agit d'une licence universitaire portée et gérée par l'IUT, une formation professionnalisante avec 400 heures d'enseignement dont le tiers est dispensé par des intervenants extérieurs. Chaque promotion peut accueillir 28 étudiants et nos trois licences professionnelles sont parfaitement fédérées dans nos trois spécialités. Elles permettent d'aller du produit à son marketing en passant par son emballage".

Nanti d'un BTS agricole obtenu à Kernilien (Guingamp), Nicolas Brouard a choisi cette licence, ne se voyant ni les capacités ni les moyens de s'installer comme agriculteur. Son objectif ? "Entrer dans la vie active avec une qualité de vie et de travail, devenir directeur commercial ou marketing avec un fort potentiel d'évolution professionnelle". Nicolas et son groupe sont déjà dans la réalité du monde du travail puisqu'ils font leurs armes, sur la future gamme de produits laitiers lancée par le Centre d'Etudes pour un Développement Agricole Plus Autonome (CEDAPA). Une chance pour les étudiants : leur rencontre avec ce groupement d'agriculteurs sans gros moyens et sans compétence marketing. Impliquée dès le départ dans le projet du CEDAPA, l'équipe a pris les choses en mains : de l'emballage à la distribution en passant par le référencement des produits, le marketing et les tests de consommation. Deux jours par semaine, des représentants du CEDAPA viennent travailler à l'IUT avec les étudiants.

lage à la distribution en passant par le référencement des produits, le marketing et les tests de consommation. Deux jours par semaine, des représentants du CEDAPA viennent travailler à l'IUT avec les étudiants.

TROIS NOUVELLES FILIÈRES

Les nouvelles licences de Rennes 2 sont directement liées à la mise en œuvre des LMD. Ont donc été créées pour la rentrée 2004 trois licences générales : Administration Economique et Sociale (AES), mention "ressources humaines-gestion des handicaps", Histoire et Géographie, toutes deux avec la mention "Sociétés et territoires européens"; et deux licences professionnelles : Animation et Gestion des loisirs sportifs.

■ ■ ■

Après la création d'une licence STAPS en 2001, elles généralisent un premier cycle complet à toutes les filières, permettant aux étudiants de poursuivre leurs études à Saint-Brieuc et de ne rejoindre Rennes que pour le master.

Autre grande innovation de Rennes 2, l'arrivée de la licence CIAN dès la rentrée 2004. Une formation inédite aux métiers de l'image et du son dans le cadre du Campus Numérique de Bretagne. Objectif ? L'enrichissement de la télévision par Internet et l'enrichissement d'Internet par la télévision. Il s'agit d'une offre de formation bac +3 sur le principe de la double compétence destinée à créer d'indispensables passerelles entre les deux métiers de l'image : l'audiovisuel et le web. Ceux qui souhaiteront poursuivre dans cette voie pourront passer un master à Rennes qui dispose des laboratoires de recherches nécessaires.

■ ■ ■



À L'IUFM DE SAINT-BRIEUC

Devenir prof de Breton

À site briochin de l'Institut de Formation des Maîtres de Bretagne (IUFM), la grande nouveauté est la préparation au concours spécial "langue régionale" en 2002. Il faut savoir qu'en Bretagne, 9000 enfants (dont 1502 en Côtes d'Armor) apprennent le Breton à l'école, à part égale dans les filières bilingues (public et privé), ou à Diwan. En lycée et collège, ils sont près d'un millier à avoir choisi l'option breton. La nécessité

d'une formation adéquate des enseignants apparaît dès lors évidente. Avec cette "prépa" est né, en septembre 2002, le Centre de Formation aux Enseignements en Breton (CFEB). On y assure en deux ans la formation des futurs professeurs des écoles, des collèges et des lycées. "Outre sa mission de former des professeurs du premier degré (Ecoles) et du deuxième degré (Collèges et Lycées), le CFEB, explique son coordinateur, Ronan L'Hourre, dis-

pense une formation qui permet d'enseigner dans cette langue d'autres disciplines et participe à toutes les réflexions et recherches sur le bilinguisme".

Une cinquantaine d'étudiants sont accueillis dans cette formation en 2003-2004.

CONTACT

IUFM de Saint-Brieuc
Tél. 02 96 68 34 68
www.bretagne.iufm.fr

Le pôle universitaire briochin accueille plus de 1400 étudiants. Le Conseil général, partenaire de la Ville de Saint-Brieuc au sein d'un syndicat mixte de gestion, participe à son développement à hauteur de 780 000 € en 2004.



CONTACTS

Pôle Universitaire
de Saint-Brieuc
www.sgpu-stb22.com
■ Antenne Rennes I.
Tél. 02 96 60 43 10
■ Antenne Rennes II.
Tél. 02 96 60 43 00
■ IUT. 02 96 60 96 60

JOURNÉES

PORTES OUVERTES

6-7 MARS

■ UCO - Guingamp
37, rue du Mal Foch

13 MARS

■ Pôle universitaire de Saint-Brieuc
Campus Mazier / 2, av A. Mazier

■ IUT - Saint-Brieuc
18, rue H. Wallon

■ IUT - Lannion
Rue E. Branly

TOUT SAVOIR

Les Centres d'Information et d'Orientation restent les structures les plus efficaces en matière d'information sur l'ensemble des filières de formations supérieures et professionnelles en Côtes d'Armor.

CIO - DINAN

2, rue du 18 juin — 22 100 Tél. 02 96 39 07 16

CIO - GUINGAMP

3, rue A. Pavie — 22 200 Tél. 02 96 43 82 04

CIO - SAINT-BRIEUC

21, Bd Lamartine — 22 000 Tél. 02 96 62 21 60

CIO - LOUDÉAC

6, Bd de la Gare — 22 600 Tél. 02 96 28 04 21

CIO - LANNION

Venelle des Ecoles — 22 300 Tél. 02 96 46 76 50



L'île des Hébihens



À l'extrémité de la Pointe du Chevet, l'archipel des Hébihens, accessible à marée basse, s'accroche à Saint-Jacut de la mer par une langue de sable. Promenade loin du stress.

Selon les époques et les cartes, Hébihens se transforme en Ehbiens ou Ebihens. Les îles se dévoilent totalement le temps du reflux. Spectacle sans cesse renouvelé, rien n'est plus fascinant que l'apparition des rochers plus nombreux quand la mer se retire : la Loge, la Petite et la Grande Roche.

Au nord-ouest, l'île de la Colombière, propriété du Conseil général, abrite une réserve de sterns pierregarins. Sur l'île la plus "charnue" du site, quelques maisons bien cachées. Une tour Vauban se dresse comme une sentinelle. Du bout des Hébihens, les rochers des Haches affluent. Vue imprenable. L'œil embrasse Saint-Cast, le Cap Fréhel et Fort La Latte. Quart de tour, et voilà Saint-Briac.

Attention, l'île est une propriété privée. Deux pins maritimes, gardent l'entrée; ils semblent se pencher et vous souhaiter la bienvenue. Mais la promenade se limite en principe à l'estran côté ouest. Respectez la nature, n'empruntez pas les dunes fragiles et laissez en paix les innombrables lapins dont le derrière blanc détail presque sous vos pieds.

Proie des vents, la végétation résiste. Tantôt lande, tantôt buissons de ronces. Une tempête a marqué son passage. De gros

arbres ont été soulevés et montrent leurs souches impudiques. Des eucalyptus au tronc lisse s'acclimatent. Du point culminant de l'île, on se sent coupé du monde, sauf de quelques amateurs de kite-surf (aile tractée) qui n'ont pas froid... aux yeux.

Randonneurs, la balade part de la pointe du Chevet. L'île est toute proche. Il faut escalader des rochers quand le coefficient de marée est faible. Les grèves sont vierges de toute trace de pas. Curieusement, le sable est mou. Prévoyez du temps pour ne pas vous laisser surprendre par les flots qui reprennent possession des lieux. À l'ouest de la langue de sable, les bouchots affluent par centaines. Deux tracteurs sont comme "échoués" près des bassins à huîtres. Un pêcheur à pied accompagné de son chien gratte quelques coquillages. Tout est zen.

La destination est prisée des plaisanciers avec un mouillage en eau profonde au pied de la tour. L'amarrage des bateaux est possible dans l'anse de la Nellière. On peut aussi tenter l'échouage sur fond sableux au sud.

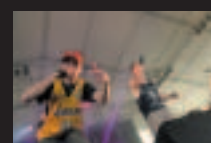
RENSEIGNEMENTS

office tourisme St-Jacut-de-la-mer
Tél. 02 96 27 71 91





Un rap au nouveau style



Il fallait oser le faire, Sitronapoo l'a fait. Faire du rap qui transgresse le rap. À musique atypique, carrière fulgurante. Un groupe à suivre.

Le vaisseau a pris la mer il y a 3 ans seulement. La start up de la musique démarre dans un fond de cale, un sous-sol de pavillon. Aujourd'hui, la formation définitive, c'est William, Tuc, Beatdozer, Jefrei et Warning qui au départ venaient d'horizons et de groupes différents mais avaient tous quelques bagages musicaux avec eux. On l'aura compris, ils aiment l'exotisme anglo-saxon.

Rien que leurs pseudos et le nom du groupe ont quelques accents du nord de l'Europe, parfois du grand nord. Sitronapoo, c'est du finnois un peu remixé.

Les rencontres très synchro se suivent et font tilt... ensuite tout s'enchaîne très vite. Les compos prennent corps. Les auteurs, compositeurs, interprètes se déchainent. Chacun évolue avec son propre back-ground mais on va à l'essentiel et on reste cool. Efficace, car l'envie de faire de la scène est pressante. Elle va presque devenir leur cour de récréation, cette scène qui leur est quasiment présentée sur un plateau.

UN TREMPLIN, ÇA BOOSTE

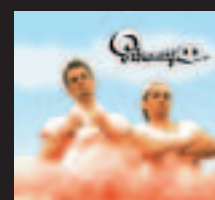
Tout semble réussir aux cinq complices. L'ambiance dans le groupe est soft. Le nouveau "crew" de la Côte ouest enregistre deux titres. Il participe à des concours et gagne. Victoire aux Jeunes Charrues, à Délirock, au tremplin du Label Mosaïc.

Du coup, ils jouent à l'UBU à Rennes, au Run ar puns à Châteaulin et vont passer à Art Rock juste avant la Ruda Salska, aux Transmusicales de Rennes. Sans savoir comment, ils se retrouvent en Bosnie, à Gorazde devant des jeunes en délire et en manque de musique.

Est-ce leur look d'éternels ados qui les fait flirter en permanence avec la transgres-

sion? Bien sûr, dans la musique et avec les mots essentiellement. Sinon rien à dire, pas de quoi effrayer les bourgeois, propres sur eux et très déferents malgré un peu de culot et de l'assurance, mais tellement naturelle. Leur rap éclectique digère le hip hop, le rock et l'électro. On sent chez eux le sens de la musique et des mots et aussi un maniement certain de l'autodérision. Ils sont "clean" mais toujours décalés. Certains font des comparaisons avec Eminem. Peut-être un brin intellos si on décortique paroles et jeux de mots mais largement fun. *"Nous ne voulons pas faire dans le redondant en tournant en rond dans les styles largement exploités. Nous voulons arriver à quelque chose, sans être des requins pour autant. À St-Brieuc, il manque un endroit sympa assez grand avec une scène, un peu comme l'Omnibus à St-Malo. Cela amènerait plus de jeunes".*

Par-dessus le marché, Sitronapoo fait preuve d'un sens du marketing et de la relance et un savoir vendre à toute épreuve. Ils font leur "promo" eux-mêmes et s'y entendent bien. Parce que dans le monde de la musique, il faut être bon en tout. ■



Albums : "Audio Test", "Danse avec les 2 pires MC",...

Projet : un clip et ne plus faire que de la musique
www.sitronapoo.com

Trac'n Art, un tremplin

L'ADDM 22, l'association départementale pour le développement de la musique et de la danse, organise les rencontres départementales des pratiques amateurs. L'idée est de se produire aux côtés de formations issues des écoles de musique devant un public varié, dans des conditions professionnelles. Depuis 1993, "Trac'n art" passe ainsi en revue le meilleur des pratiques amateurs en musique et danse en Côtes d'Armor. Cette initiative est une manière de valoriser la création en permettant à des artistes en herbe d'occuper le devant de la scène.

Le Rendez-vous a lieu les 1^{er} et 2 mai à Grâce-Uzel. Inscriptions avant le 10 mars. Attention le nombre de places est limité. Prévoir l'envoi d'un CD ou d'une K7 et d'un document de présentation du groupe. Le choix des groupes retenus est fait par l'ADDM. ■



RENSEIGNEMENTS
ADDM22,
02 96 68 35 35
bernard.bretonneau@addm22.com



Les écrits des garennes

Le réseau "Bienvenue à la ferme" des Côtes d'Armor propose la deuxième édition d'un concours national de nouvelles né en 2002 d'une rencontre entre agriculteurs et écrivains bretons.

La nouvelle de quatre pages doit valoriser le monde agricole et prendre en compte l'amour du métier de la terre, l'amour de la terre, de l'environnement dans le contexte du monde agricole actuel en pleine mutation, ouvert sur de nouveaux projets et désireux de communiquer.

Pour la première édition, 51 personnes, agriculteurs ou pas, ont envoyé leurs œuvres.

La nouvelle doit être retournée au plus tard pour le 30 mai 2004. ■

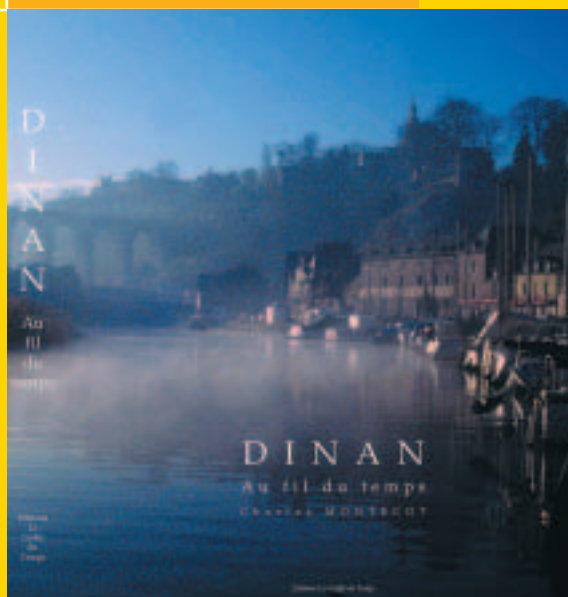
CONTACT

Florence Traveret : 02 96 79 21 45

florence.traveret@cotes-d-armor.chambagri.fr
www.bretagnealaferme.com

IntimErrance

Pour un artiste qui veut s'installer en Côtes d'Armor, Pordic est un bon choix, car la ville propose maintes activités culturelles. C'est là que Bernard Granger a décidé de poser ses valises il y a quelques années de cela. À la fois troubadour, homme de théâtre, musicien, il se définit lui-même comme un artiste libre. Il intervient dans les soirées lecture organisées par le "Café des Arts", des soirées qui ont lieu chaque dernier jeudi du mois à Binic au Molly Malone. La prochaine lecture se passe au théâtre Massignon, du centre culturel de la Ville Robert de Pordic, le 27 mars à 20h30. Bernard Granger y lira des textes d'Yvon Le Men. Soirée animée par Didier Jean Bacon. Le plus souvent, Bernard Granger travaille avec des maternelles et forme des comédiens amateurs et professionnels et surtout il chante ses propres textes. Des textes ciselés et dorés à l'émotion pure. Avec son piano et ses mots, il a l'art et la manière envoûtante d'emporter ses spectateurs dans son errance. IntimErrance est le titre de son prochain spectacle. À Pordic aussi, il donne "la femme de verre", un spectacle jeune public. ■



PHOTOS

Dinan, au fil du temps

C'est un superbe livre-objet, un album de 300 photographies et de textes de Charles Montécot, un amoureux fou de la cité médiévale. Dinan au fil des jours, des saisons, de l'Histoire, Dinan au quotidien, au présent, face aux anachronismes du monde moderne. Pour ceux qui aiment Dinan,

ou pour ceux qui n'y ont encore jamais mis les pieds.

"Dinan au fil du temps".

204p, format 31x28,

relié sous jaquette. 48€.

En librairie ou sur commande :

éditions La Griffie du temps.

Tel. 02 96 39 38 45.

La.griffe.du.temps@free.fr

UN POÈTE

La voix de l'Argoat



"Poète elle s'en va ta pensée fugitive". Ainsi s'exprimait Frédéric Le Bonhomme dans un de ses poèmes. Décédé dix ans avant la parution du recueil, il ne saura jamais que ses vers ne seront pas oubliés puisque ses enfants ont eu la bonne idée de publier les quarante poèmes écrits par ce costarmoricain de Kergrist-Moëlou sur une cinquantaine d'années. Tranche de vie du Centre ouest Bretagne, instant d'émotion.

18 €. Liv Editions

02 97 23 10 89

CONTES

Ecoutez les mômes

C'est le titre du recueil élaboré par les petits du Cours préparatoire de l'école publique de Broons. "Un ogre a traversé Broons et la terre a tremblé à Trédias". C'est tout un pan de l'imaginaire des enfants qu'on découvre à travers les contes inventés et illustrés de leurs dessins. Un travail entrepris après une rencontre des élèves avec un vrai conteur dans leur com-



mune et réalisé sur deux années sous la houlette de Bernard Le Guével, l'instituteur. Mais chut ! Place à la lecture !

Editions Astoure

à Sables-d'Or-les-Pins

PATRIMOINE

Jubés, chancels et tribunes de Bretagne



Des collégiens de Mur de Bretagne, passionnés d'Histoire, ont regroupé les fruits de leurs recherches dans un bel ouvrage. Des élèves de culture bretonne qui se sont intéressés à leur patrimoine culturel au point de présenter 46 curiosités religieuses sur trois départements bretons (22, 29, 56), photos et commentaires à l'appui.

À commander au collège

P. Eluard de Mur-de-Bretagne

(02 96 28 50 74),

15 € (+2,65 € de port)

COLLECTIONNEURS

La fête du timbre

Le Club philatélique briochin a retenu Walt Disney comme thème pour la fête du timbre qui aura lieu les 6 et 7 mars au collège Racine de Saint-Brieuc, de 9h à 18 h.

Comme tous les philatélistes qui se respectent, les membres du club briochin défendent les couleurs locales et militent pour que La Poste rende hommage à Glais-Bizoin, par l'émission d'un timbre. Alexandre Glais-Bizoin, plusieurs fois député des Côtes du Nord et ministre du gouvernement de Défense Nationale (1870) obtint la mise en

place d'un tarif unique et abordable pour l'acheminement du courrier, autant dire qu'il inventa en France le timbre poste tel que nous le connaissons aujourd'hui.

<http://perso.wanadoo.fr/cpb22>

LES MOTS FLÉCHÉS DE BRIAC MORVAN

Support pour le patrimoine côtier Présentations à la mode	Va bien avec les fruits Démence	Etudiera le pour et le contre Couchages		Recueille tous les suffrages Plein pour aller vite	Elle se dévidait avec le rouet Personne élue	Grande mare aux canards Don du chef	Ramassent Cube de bois
				De donneur à l'ADOT Coupelles du verrier			
Il s'empilait sur le navire Boules de mohair moelleuses			Astragale Terre à bruyères Bruit ou possessif			Des loisirs en plus Divine	
				Les viscères les plus greffées Pas connu du journal		Note ou île Solde positif	
Déraperont Prélevés sur le dos d'Urpée					Jeune des banlieues à problèmes S'ouvrira à l'est en mai Un courant qui fournit du courant		
	Ecrivain américain Bien préparées						
	Rapport Belle affiche avec EAG Période						Acquis à la naissance N'est pas toujours peignée
La côte de Fréhel à Cancale Un garage assure celle des handicapés							
						Lituanie en ligne Paraît chaque semaine	
						Possessif Marque le doute	
A l'excès Allocation et parfois tartine						Désert Connu pour son "pur soup"	Elle tombe des nues Elle a bien vogué sur la Rance
			Valve et rayons y sont fixés	Perdue Petit cours d'eau	Article Refusons d'admettre		
Sans effets Mettre au point ou errer	De proximité avec "love money" Cité du 66					Lieu-dit Circule au Mexique	Fantassin suréquipé Reste sans jus (de café, de pomme...)
		Nuançai Comme un score vierge			Le joint des vitraux Diplôme reconnu		
Entrelacent les fils Confer en abrégé			Entourée d'une feuille de tabac Monsieur anglais			Passé à St-Omer Brome	
	Actions de nouer Ici en plus court					Quand ça donne froid dans le dos	
		Elle assure une bonne écoute Festlin	Réserve à la disposition de la communauté				

LES GAGNANTS...**JEU CÔTES D'ARMOR MAGAZINE N°27**

Parmi les 195 bonnes réponses,
10 gagnants tirés au sort:

BOSCHET MARIE * CAULNES
CARRE CATHERINE * GLOMEL
LE MAITRE ODILE * PLOUFRAGAN
LE MEN ARMELLE * SAINT-CLET
LE BARS PHILIPPE * LE HAUT-CORLAY

GUEGUEN ALAIN * PLEDELIC
FERCOQ LIONEL * PLÉLUC-SUR-UE
LE ROY JEAN * SAINT-AGATHON
RENARD MICHEL * TRÉDREZ-LOQUEMEAU
GLO LUCIEN * SAINT-BRIEUC

Votre grille complétée avec votre nom
et votre adresse est à retourner au :

CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR

Direction de l'information, de la communication
JEUX CÔTES D'ARMOR MAGAZINE
9, Place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc
Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles
gagnantes reçues avant le 19 mars 2004.

Sweat-shirts et cadeaux
des Côtes d'Armor à gagner !

Taille du sweat-shirt gagné :

- ☐ médium
☐ large
☐ extra-large



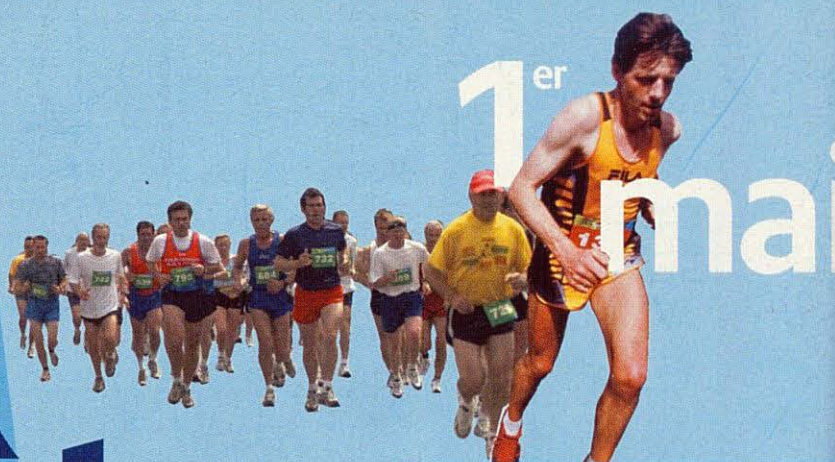
Un mois de sports au cœur d'une nature généreuse
4 dates à inscrire en 2004



25 avril

Rando Muco
 Belle-Isle-en-Terre — 25 avril

02 96 43 30 15



Landes et Bruyères
 Cap d'Erquy – Cap Fréhel
 Courses nature
 Erquy — 1^{er} mai

02 96 72 30 12

Côtes d'Armor



le mois

Sports Nature

Trail de Guerlédan
 Saint-Gelven — 30 mai

02 96 29 44 04

Magic Armor
 Festival des sports nature
 Plouha — du 20 au 23 mai

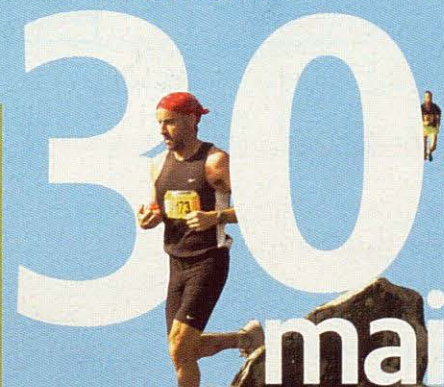
02 96 70 17 04

Contact

Conseil Général
 des Côtes d'Armor
 Direction de l'Information,
 de la Communication
 et de la Promotion
 Tél. 02 96 62 62 16

Service des sports
 Tél. 02 96 62 50 33

www.cotesdarmor.fr



Côtes d'Armor,

le terrain de tous les sports

Conseil
 Général

